

République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de L'Enseignement Supérieur et
De la Recherche Scientifique
Université Abderrahmane Mira – Bejaïa-



Faculté des Lettres et des Langues
Département de français

Mémoire de Master

Option : Littérature et Civilisation

Sujet de recherche

La violence de l'espace dans *Une Valse* de Lynda Chouiten

Présenté par **GOUDJIL Sara** Dirigé par : **MOKHTARI Fizia**

Membres du Jury :

MOKHTARI Fizia (Directrice de recherche)

ZOUAGUI Sabrina (Examinatrice)

BOUSSAID Abd el Ouahab (Président)

Année : 2020 – 2021

REMERCIEMENTS

Je remercie avant tout le bon Dieu qui m'a donné la force et la volonté pour compléter ce modeste travail.

J'adresse mes chaleureux remerciements à ma directrice de recherche madame MOKHTARI Fizia pour sa patience, sa sympathie et ses conseils précieux

Je voudrais aussi remercier les membres du jury, pour leur compréhension et leur disponibilité.

Mes plus profonds remerciements vont aussi à mes parents pour les sacrifices consentis à mon éducation, pour leur encouragement, leur soutien et surtout leur confiance.

Enfin j'aimerais remercier madame OUYAHIA Samira et toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail.

Dédicaces

Je dédie ce travail à mon cher papa, mon héros, mon exemple qui m'a soutenue et encouragée.

A ma chère maman, celle qui m'a fait venir au monde, mon pilier, ma raison de vivre.

A ma sœur Sabrine, mes frères Tarik et Hicham, mes cousines Ryma, Louiza et mon cousin Yazid.

Je le dédie aussi à tous mes amis : Hanane, Manissa, Massilva, Amel, Sabrina, Samy, Mahieddine, Zaki.

INTRODUCTION GENERALE

Introduction générale

La littérature maghrébine est une réalisation écrite qui permet aux écrivains maghrébins de se faire entendre à travers des romans, des nouvelles, des articles, des essais. Cette littérature est née durant la période coloniale, vers les années 1945-1950, elle est apparue en Algérie, ensuite au Maroc puis en Tunisie afin de dénoncer les horreurs du colonisateur français, cette dernière (la littérature maghrébine) a permis aux écrivains maghrébins d'exprimer leurs douleurs, leurs malheurs, leurs souffrances et le mépris qui persiste dans leurs pays. Ils recherchent donc la liberté et l'indépendance à travers leurs écrits. Parmi ces écrivains les plus célèbres : Mouloud Mammeri, Mouloud Feraoun, Mouhamed Dib en Algérie Tahar Benjelloun, Driss Chaïbi au Maroc, Mahmoud Aslan, Albert Memmi en Tunisie.

La littérature maghrébine d'expression française est caractérisée par la diversité des thèmes, elle traite plusieurs sujets dont : le déni identitaire ; c'est le thème le plus abordé car les écrivains essaient à tout prix de revendiquer leur identité. Il y a aussi la dénonciation du colonisateur français, la condition féminine, et la violence.

Dans les années 1990, cette littérature a vu l'apparition de plusieurs romancières qui ont eu le rôle de contestataires contre les traditions, la condition féminine en Algérie ainsi que la violence contre la femme. Ces écrivaines se sont montrées indignées contre la condition des femmes et rebelles contre certains ordres sociaux établis.

Ces auteures ont revendiqué leur féminité et leur liberté. Elles se sont imposées en montrant leur colère contre le sentiment d'obéissance et d'infériorité à l'homme. Ces dernières ont démontré à travers leurs écrits leur côté d'insoumises, indisciplinées et de révoltées, nous avons vu à travers les travaux qui ont été faits autour de l'écriture féminine : Assia Djebar, Malika Mokeddem, Maïssa Bey, Taous Amrouche et pleins d'autres écrivaines, que la liberté d'expression, et le droit à l'émancipation sont essentiels à leur vie. Et nous pensons que Lynda Chouiten fait partie de cette trempe d'écrivaines qui prônent l'identité et la liberté. Dans son dernier roman intitulé *Une Valse* elle aborde largement la condition féminine en Algérie ainsi que la violence contre les femmes, elle le précise dans une interview en disant :

Introduction générale

Tout d'abord et comme dans mon premier roman, il y a celui de la condition féminine et de la violence puisque Chahira, l'héroïne, est confrontée à un environnement qui l'agresse constamment en cherchant à l'emprisonner dans des schémas patriarcaux dans lesquels elle ne se reconnaît pas mais en plus d'être une femme non-conformiste, Chahira est malade, le roman traite donc du thème de la différence ainsi que de la solitude et de l'incompréhension qui en résultent [...] ¹

Lynda Chouiten est une écrivaine algérienne et enseignante-chercheur à l'université de Boumerdes où elle enseigne la littérature, elle est née à Tizi Ouzou, elle est l'auteure de plusieurs articles et de deux livres. Parmi ces œuvres : le roman *Des pov'cheveux* paru en 2017, il été finaliste des prix littéraire Mohammed Dib et *Une Valse* paru en 2019 finaliste du prix littéraire Assia Djebar.

Lynda Chouiten est une romancière féministe, rebelle et insoumise, qui traite souvent des sujets qui concernent la femme en somme, des thèmes sur le statut de la femme dans la société, la violence contre les femmes, la condition féminine, la quête de soi. C'est une écrivaine assoiffée de liberté

Je n'aime pas l'expression « *rôle de la femme dans la société* ». Les femmes sont toutes différentes, tout comme les hommes d'ailleurs et elles ne sont pas toutes faites pour le même rôle. L'idée n'est donc pas les préparer à un rôle particulier, mais de les encourager à avoir leurs propres rêves et à les réaliser. Si elles tracent leur propre voie, elles n'en serviront que mieux l'humanité à petite ou à grande échelle peu importe qu'elles soient fonctionnaires, femmes d'affaires, artistes ou autres d'ailleurs cela n'est pas vrai que pour les femmes. ²

Une Valse raconte l'histoire de Chahira, une quadragénaire, célibataire, créatrice de mode, ambitieuse mais malheureuse puisque doublement condamnée par sa maladie silencieuse et par les préjugés d'une société aux antipodes de la modernité. Cette dernière lutte contre les archaïsmes délétères d'une société sclérosée. Cette couturière psychotique qui malgré sa maladie, réussit à se qualifier en finale d'un concours de stylisme à Vienne, la capitale Autrichienne. En attendant ce départ, elle doit non seulement faire face aux voies intérieures qui ne cessent de la tourmenter mais

¹LATACHI, Imen, « entretien avec Lynda CHOUITEN » in *Tamazight Magazine*, 2020.

²<http://initiative.ca-lynda-chouiten-auteur-de-une-vals-lauréate-du-prix-assia-djebar-du-mellieur-roman-français-edition-2019>.

Introduction générale

aussi aux multiples agressions et à l'incompréhension de son entourage le plus proche ainsi que la violence.

Nous avons choisi *Une Valse* de Lynda Chouiten comme corpus d'étude puisqu'il traite plusieurs sujets sensibles pouvant même être considérés comme tabous : condition féminine en Algérie, l'emprisonnement de la femme dans des schémas patriarcaux qui ne cessent de la suffoquer, la violence faite aux femmes.

L'histoire de la jeune femme Chahira est le récit à la fois réel qui reflète la société Algérienne, où la femme est non seulement victime de violence mais aussi de la société et de la famille où elle n'est pas respectée par l'homme qui cherche à la dominer. Malgré toute cette violence, Chahira reste forte et va au-delà de ces capacités et réalise son rêve ainsi que le côté rebelle de notre héroïne qui peut servir d'exemple pour toutes les femmes soumises et dominées, car cette dernière, nous montre clairement que toute femme qu'elle soit au foyer, femme d'affaire, malade ou en bonne santé peut réaliser ses rêves, franchir le pas et donner son avis.

Notre travail a pour objectif éclaircir la violence faite à la femme Algérienne à travers le personnage principal du roman.

Notre problématique s'articulera sur les éléments déclencheurs de la violence ainsi que les différents types d'agressions faites aux femmes, que nous formulerons ainsi : qu'est-ce qui est l'élément déclencheur de la violence ? Quelles sont les conséquences d'un tel comportement à l'égard de la femme ?

Nous allons tenter de répondre à ces questions en supposant que l'élément déclencheur de cette violence est l'espace : l'espace de la maison, et l'espace urbain.

Afin d'étudier ce phénomène, nous avons subdivisé notre travail en trois chapitres :

Le premier chapitre intitulé « une étude spatial dans une valse » traitera l'analyse des trois espaces présents dans le roman : *El Moudja*, *Tizi n'tlelli* et *Vienne*, l'espace masculin et l'espace féminin, l'espace de liberté et l'espace d'enfermement.

Introduction générale

Le deuxième chapitre intitulé « la violence dans une valse » traitera l'analyse de la thématique de la violence, ainsi que les causes et les conséquences de cette violence sur notre personnage principal

Le troisième et le dernier chapitre intitulé « de la violence à la révolte féminine » sera consacré à la révolte féminine où nous allons en premier lieu faire un petit aperçu sur l'écriture féminine des années 1990 puis définir le terme « révolte » ainsi de montrer que notre héroïne est un personnage révolté. En dernier lieu, nous allons réaliser un schéma actantiel qui sera suivi d'un commentaire pour expliquer la quête de notre personnage.

CHAPITRE I

Une étude spatiale dans *Une valse*

CHAPITRE I Une étude spatiale dans *Une valse*

Introduction

Dans ce premier chapitre, nous avons pour objectif d'étudier l'espace dans *Une valse* de Lynda Chouiten. De ce fait, nous allons définir l'espace littéraire.

En deuxième lieu, nous allons évoquer les espaces présents dans notre corpus *Une valse* de Lynda Chouiten où nous allons étudier chaque espace et citer le rôle de chacun d'eux dans la vie de Chahira, pour ensuite montrer l'influence que ce dernier peut avoir sur l'individu lorsqu'il veut se révolter afin de réaliser ses rêves ou bien résoudre sa quête.

Enfin, l'étude spatiale proposée ci-dessous se veut une entrée progressive dans l'univers de notre corpus. Elle permettra, nous l'espérons, de pressentir d'ores et déjà l'importance de l'espace qui apparaît d'abord, comme une toile de fond pour le récit ; ensuite, comme un élément déclencheur de la violence qui semblent caractériser le mieux l'écriture d'*Une Valse*.

CHAPITRE I Une étude spatiale dans *Une valse*

1. Qu'est-ce qu'un espace ?

L'espace est une notion qui reste en elle-même indéterminé, il est défini différemment d'un domaine à un autre. En premier lieu, on peut définir l'espace comme tout ce qui nous entoure, selon le dictionnaire Larousse : « *propriété particulière d'un objet qui fait que celui-ci occupe une certaine étendue, un certain volume à sien d'une étendue, d'un volume nécessairement plus grand que lui et qui peuvent être mesuré* »³, l'espace est ainsi une notion de géométrie qui désigne une étendue, abstraite ou non, qui est souvent perçue comme un contenant.

1.1 Autour de la notion de l'espace romanesque

L'espace est un élément essentiel dans une œuvre littéraire Gustave Nicolas le définit ainsi : « *l'espace est un lieu, un repère [...] où peut se produire un évènement et ou peut se dérouler une activité* »⁴, dans cet espace l'auteur met en scène tous les évènements, les personnages et les objets désirés. « *C'est un élément constitutif, un véritable agent qui conditionne jusqu'à l'action romanesque elle-même.* »⁵

Lors de son étude Mourad Salamani a expliqué que l'espace peut être un objet principal de l'action : « *L'espace devient une donnée fondamentale de l'action, il est plus ou moins lié aux portraits psychologiques des personnages comme il peut aussi traduire des causalités en fantasme* »⁶.

Selon Jean-Pierre Goldenstein

L'utilisation de l'espace romanesque dépasse pourtant de beaucoup la simple indication d'un lieu, elle fait système à l'intérieur du texte alors qu'elle se donne avant

³Définition du mot espace disponible sur l'URL : <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/espace/31013>

⁴ NICOLAS, Gustave, *la psychologie de l'espace*, Paris, 1981, P .125.

⁵GOLDENSTEIN, Jean-Pierre, *Lire le roman*, BRUXELLES, De Bocck, 2005, p. 113.

⁶SALAMANI, MOURAD, « Etude de l'espace dans l'œuvre romanesque dibienne à la lumière de l'apport de la géocritique et des approches postcoloniales ». Thèse de doctorat, département de français, université de Bejaia, 2018.

CHAPITRE I Une étude spatiale dans *Une valse*

tout fréquemment pour le reflet fidèle d'un hors-texte qu'elle prétend représenter. C'est dire que l'étude de l'espace romanesque se trouve inextricablement liée aux effets de représentativité.⁷

Or les théoriciens spécialistes de la critique littéraire ont durant longtemps mis en avant le temps et le personnage au détriment de l'espace, le réduisant ainsi à une toile de fond, une scène où se déroulent des événements.

Par ailleurs, Gaston Bachelard dans son ouvrage : *Poétique de l'espace*, il définit la notion de l'imaginaire comme ce qui nous sépare du réel et la qualifie de puissance majeure de la nature humaine, l'auteur dispose alors d'un pouvoir divin qui est la création, car à travers l'écriture, il produit un espace romanesque. Qui est complètement fictif où le plus souvent inspirait de la réalité à ce propos, Goldenstein affirme que « *le romancier choisit de situer action et personnage dans un espace réel. Ou à l'image de la réalité* »⁸ On déduit alors que l'auteur peut construire un espace qui est souvent inspiré de la réalité, mais cet espace une fois qu'il intègre la littérature, il devient forcément imaginaire. Le texte produit ainsi son propre espace, une production esthétique. Il est parfois élément principal du récit.

2. L'espace d'enfermement

Dans notre corpus, l'espace occupe un rôle crucial, ce dernier à une certaine influence sur le comportement des personnages mais aussi sur leur état psychologique.

Dans *Une Valse* de Lynda Chouiten, l'espace est partagé en trois parties qui représentent également les titres des trois chapitres du roman. Chaque espace représente un symbole précis qui accompagne notre personnage principal ; Chahira tout le long de son déplacement

⁷ GOLDENSTEIN, Jean-Pierre, *lire le roman*, Bruxelles, éditions de Boeck université, 2005, p.104.

⁸ *Ibid.* p105.

2.1 *El Moudja*

El Moudja le village où habite notre personnage principal, on peut dire que c'est « *un patelin* » qui se situe quelque part en Kabylie, cette région côtière d'où l'appellation El Moudja signifie littéralement « la vague », était loin de la modernité contemporaine comme le dit Chahira : « *Pourquoi avaient-ils choisi ce coin perdu, éloigné, aujourd'hui encore, des bonheurs du monde moderne* »⁹

Il faut savoir que Chahira n'aimait pas le village où elle a toujours vécu car elle le trouve trop traditionnel, trop conformiste mais aussi pauvre en termes de commerces ou de loisirs. Les habitants devaient quitter la région pour subvenir à leurs besoins et la chose qui l'agaçait le plus est le fait que El Moudja et ses occupants ne sont pas prêts à se développer, ni à évoluer, ni à franchir le pas vers une vie plutôt moderne et contemporaine.

Justement, cela faisait une raison supplémentaire pour ne pas envoyer Chahira faire de la coiffure. La seule coiffeuse d'el Moudja était à environ cinq cents mètres de la maison familiale, et leur insensée et épuisante fille refusait obstinément de se couvrir la tête en sortant. Pure folie en s'étant où les têtes, justement, étaient coupées pour le moindre des prétextes et jonchaient, un peu partout, les routes du pays. La seule solution était donc qu'elle ne sortit pas beaucoup ; d'où le stage de couture. Car khalti Nouara, la vieille couturière qui devait lui apprendre les secrets du métier, habitait dans le même immeuble-deux étages à peine en dessous.¹⁰

Ce village (*El Moudja*), où se situe la maison paternelle de Chahira, et le lieu où elle a vécu et a grandi, il représente donc l'enfermement et l'emprisonnement pour Chahira, elle qui est une assoiffée de liberté et de modernité cet espace ne lui convient guère, il est considéré comme un empêchement à son évolution et à sa libération.

⁹ CHOUITEN, Lynda, *Une valse*, Alger, CASBAH, 2019, p.19.

¹⁰CHOUITEN, Lynda, Op.cit. p.34.

CHAPITRE I Une étude spatiale dans *Une valse*

2.1.1 La maison : un espace en crise

Selon Gaston Bachelard la maison est « *notre coin du monde, elle est notre univers, elle est vraiment un cosmos, un cosmos dans toute l'acceptation du terme* », ¹¹ la principale symbolique de la maison est la protection, elle est considérée comme un espace de sérénité, qui doit nous procurer un sentiment de sécurité et de refuge : « *la maison est comme un espace de réconfort et d'intimité, comme un espace qui doit condenser et défendre l'intimité* » ¹², ainsi cet espace procure un sentiment d'assurance. Cependant, dans *une valse* il est représenté comme un une prison.

Dans notre corpus, la maison est un espace fermé. Elle peut désigner un emprisonnement, une réclusion, c'est un endroit absurde où l'on trouve des barrières qui empêchent notre héroïne de franchir le pas vers la liberté et l'abstient également à la réalisation de ses rêves et ses envies.

2.1.2 Le conflit familial

« *L'espace est au cœur de la situation de crise qui affecte le personnage, dans la mesure où il s'avère invivable.* » ¹³ En effet, la maison paternelle dans *Une valse* est au cœur d'une situation de crise dans la mesure où la cohabitation de plusieurs personnages est conflictuelle.

Il faut souligner que Chahira est une femme non conformiste, une femme qui rêve de liberté, d'amour mais aussi de vivre dans un monde moderne loin des traditions trop imposantes et des esprits archaïques. Cependant, son environnement, en particulier sa famille conservatrice et autoritaire refuse l'élan de libération de leur fille. De ce fait, cet espace est extrêmement tendu et Chahira éprouve un intense malaise

¹¹BACHELARD, Gaston, *La Poétique de l'espace*, 1957.

¹² Ibid. P 59

¹³PARAVY, Florence, *l'espace dans le roman africain francophone contemporain (1970-1990)*, Paris, L' HARMATTAN, 1999, p.47.

CHAPITRE I Une étude spatiale dans *Une valse*

face à cette autorité ce qui la pousse à se rebeller. Or, sa famille n'accepte pas cette rébellion, c'est ce qui justifie la violence la maltraitance, et le manque de considération, dans ce sens nous citons :

Elle se releva lentement on l'avait traitée d'obscène, de bonne à interner. On l'avait mise à terre, battue, humiliée. Et à son âge ! A presque quarante ans ! Son âme orgueilleuse saignait, et elle pleura silencieusement des larmes d'impuissance¹⁴

Paralysée par le désaccord entre le besoin de liberté et l'incapacité de cohabiter sereinement, Chahira préfère quitter coûte que coûte le nid familial :

Il ne rester plus qu'à partir. C'est ce que, tous les jours, depuis cette malheureuse dispute, son orgueil maltraité, lui répétait. Il fallait claquer la porte à son tour. Ces gens-là qui ne faisaient rien d'autre que désapprouver le moindre de ses gestes, jeter le blâme sur elle à chaque dispute, l'inviter sèchement au silence à chaque fois qu'elle ouvrait la bouche, ou alors ignorer insolemment ses paroles- ces gens- là-pour qui elle avait systématiquement tort- pourquoi resterait-elle avec eux ? Pourquoi les supporter plus longtemps, ceux-là qui ne respectaient pas ses quarante ans et qui riaient de sa maladie ?¹⁵

2.2 *Tizi n'tlelli*

Tizi n'tlelli est un village qui se situe en Kabylie, c'est le village des ancêtres de Chahira, cette région est plus grande qu'*El Moudja* et plus ouverte envers les étrangers et plus enclin à la modernité et où les habitants sont plus libres d'où son appellation signifie littéralement « *col de la liberté* » en kabyle.

Pour Chahira, *Tizi* est le seul endroit où elle se sent indépendante et autonome. Loin des gens aux idées archaïques mais aussi loin des traditions qui étaient toujours présents. Cette ville lui inspire la liberté : une paix qu'elle ne pensait pas trouver dans la capitale : trop grande, trop bruyante, trop stressante.

¹⁴ CHOUITEN, Lynda, *Op.cit.* p34.

¹⁵ Ibid. p78.

CHAPITRE I Une étude spatiale dans *Une valse*

C'est à *Tizi N'tlelli* qu'elle s'installera. Cette ville dont les habitants sont beaux et intelligents pouvaient discuter de culture et de liberté et dont les chansons du chanteur-héros résonnaient dans les esprits et dans tous les coins de rue, ils étaient fiers de leurs origines. : « *Comment douter que, dans cette ville de toutes les luttes et de tous les printemps, les femmes puissent vivre seules, sans que personne ne vienne le leur reprocher ?* »¹⁶

Malgré la liberté et l'ouverture sur la modernité contemporaine *Tizi N'tlelli* reste une ville qui a été marquée par plusieurs événements tragiques commençant par la tragédie du 20 Avril 1980, le premier mouvement où les berbères plus précisément, les kabyles se sont révoltés pour revendiquer l'identité berbère (le printemps berbère).

Mais Tizi, Tizi ou elle allait et ou Warda vivait, avait aussi eu d'autres guerres, d'autres combats. Des combats qu'elle n'avait pas connus, elle, Chahira. En avril 1980, c'était l'air marin d'el Moudja qui berçait l'enfant de deux ans à peine qu'elle était ; et en 1998, quand toute la capitale kabyle était sous le règne des pneus brûlent et des bombes lacrymogènes, elle l'avait déjà quittée depuis plus de deux ans.¹⁷

Après cette tragédie vient l'assassinat du célèbre chanteur kabyle Matoub Lounes (chanteur héros) cet événement a touché tous les kabyles « *D'ailleurs, elle connaissait à peine ce chanteur qu'on venait d'assassiner et dont la mort avait provoqué le courroux de toute la région* »¹⁸

2.3 Vienne : espace de liberté

Selon Florence PARAVY :

Le rapport du héros à l'espace semble, dans l'ensemble des œuvres, pouvoir se résumer à ces trois termes : subit, convoité, dominé. Il ne se veut guère en termes esthétique, mais en termes de pouvoir. Le plus souvent le personnage est en conflit avec son propre espace de vie qui

¹⁶*Ibid.* p.80.

¹⁷*Idem.* P. 26.

¹⁸ CHOUITEN, Lynda, Op.cit., p.26.

CHAPITRE I Une étude spatiale dans *Une valse*

l'opprime ou l'avilit, il peut alors subir passivement son destin, ou choisir de fuir, en quête de d'un monde meilleur.¹⁹

L'espace peut être considéré comme un endroit d'oppression où le personnage se sent emprisonné, enfermé et privé de sa liberté. Cette situation (d'enfermement) le pousse à fuir ce monde clos, fermé pour un autre monde meilleur et libre, il le pousse à s'exiler géographiquement.

2.3.1 L'exil géographique

L'exil est lorsqu'un individu quitte sa terre mère, son territoire pour aller s'installer dans un pays où il est étranger, la langue lui est étrangère ainsi que la tradition. Cet exil géographique peut être forcé : expansion, expatriation ou intentionnel (voulu) : émigration, déplacement au sens géographique l'exil est « *d'abord l'action de jeter quelqu'un hors de sa patrie, ensuite le résultat de cette action, à savoir l'état d'une personne contrainte de quitter son pays, son lieu naturel de vie, pour aller s'établir ailleurs* »²⁰

L'exil est un thème très fréquent dans la littérature, notamment dans la littérature maghrébine et subsaharienne, plusieurs écrivains écrivent sur l'exil dans leurs écrits parmi ces auteurs nous citons Malika Mokeddem qui est une écrivaine algérienne assoiffée de liberté, cette dernière a donné une riche description de l'espace pour elle, cette géographie contient deux pôles : la mer méditerranée, et le désert. Selon Mokeddem la mer représente la séparation entre l'Algérie et la France, c'est le lieu de liberté, de l'indépendance « *la méditerranée est pour elle une véritable alternative créative à l'enfermement du désert, dans la plupart des cas, un espace de réconciliation* »²¹ contrairement au désert qui est pour elle un espace d'identification, le lieu

¹⁹PARAVY, Florence, *l'espace dans le roman africain francophone contemporain (1970-1990)*, Op.cit. p42.

²⁰<https://books.openedition.org/pupvd/3058>.

²¹AUBRY, Anne, « Malika Mokeddem, ou la recherche d'un espace ou devenir soi-même » in *synergies chili* n°12, 2016, p.19.

CHAPITRE I Une étude spatiale dans *Une valse*

de son enfance reste un endroit d'enfermement malgré son immensité et le fait qu'il soit un espace ouvert pour Malika Mokeddem le désert reste un lieu d'enfermement et d'emprisonnement « *si le lieu de l'enfance du désert est liée à la douleur, son immensité ne peut être contrebalancé que par un autre infini, celui de la méditerrané* »²²

Pour notre protagoniste aussi, l'Europe est un espace de liberté, la ville *Vienne* va lui permettre de fuir l'enfer familial et le joug de la société. *Vienne* est la capitale de l'Autriche qui se situe à l'est du Danube, elle est le principal centre culturel, politique et économique de l'Autriche. Cette dernière est très connue non seulement par son architecture remarquable qui est plutôt baroque mais aussi par ses palais royaux dont le célèbre château de Habsbourg. Chahira va découvrir un monde différent du sien, elle va se rendre compte qu'ailleurs, une féerie existe, la liberté était possible, un moyen d'exprimer sa façon de penser était une liberté qu'elle n'avait jamais connue chez ses parents et dans son pays.

Elle brûlait d'envie de poser la question, mais ce n'était sûrement pas Warda, qui s'intéressait à l'art comme un nouveau-né s'intéresserait à la course automobile, qui aurait pu le lui dire. Si Ali avait été avec elles, il lui aurait appris que cette architecture baroque, qui avait réussi le pari incertain de réconcilier bizarrerie, irrégularité et beauté, avait triomphé aux dix-septième et dix-huitième siècle, quand, tour à tour, ecclésiastique et prince racontèrent leur soif de grandeur et de gloire dans les constructions Massives, tout en dorures et en ornements excessifs, qu'ils firent construire. Oui, Ali aurait sans doute pu lui apprendre tout cela, mais il n'était pas là. Alors, elle se contenta d'admirer ces imposantes bâtisses qui se gaussaient de la règle classique-répondue aujourd'hui encore- qui décréait que l'élégance était forcément dans la simplicité ; que la démesure et l'excentricité ne pouvait être que vulgaire ou risible²³

²²Ibid.p.19.

²³CHOUTEN, Lynda. *Op.cit.*, P.161

CHAPITRE I Une étude spatiale dans *Une valse*

Il faut aussi savoir que *Vienne* est une ville d'art, elle est la capitale de la musique classique par excellence, elle possède les plus grands musiciens dont : Mozart, Beethoven, Strauss, Chahira va apprendre au fil de sa visite qu'il y avait tout un monde :

Des touristes ébahis découvraient ces fiers survivants d'un autre siècle en sillonnant, dans des calèches à chevaux, des rues surannées qui, tantôt allègres, tantôt somnolentes, semblaient suivre les humeurs changeantes de cette musique surgie, elle, aussi, d'un passé lointain. Quel génie avait enfanté de cette merveille sonore ? MOZART, STRAUSS, SCHUBERT ? Était-ce une musique romantique, classique ou baroque ?²⁴

Tout comme *El Moudja* et *Tizi N'tlelli* qui sont des endroits d'oppression par excellence pour elle. Dans ce cas-là, la seule solution est de quitter l'Algérie pour aller ensuite à Vienne le pays de la valse, la ville pleine de symboles d'aristocratie et d'art la ville de la délivrance et de la liberté comme le montre le passage ci-dessus

Dans notre corpus, *El Moudja* et *Tizi N'tlelli* sont des endroits d'oppression par excellence pour Chahira. Dans ce cas-là, la seule solution est de quitter l'Algérie. La protagoniste Chahira est exilée géographiquement (exil volontaire) puisque cette dernière a fini par quitter son pays l'Algérie, le pays où elle subissait beaucoup de violence et d'agression, pour aller s'installer à Vienne, le pays de la valse, la ville pleine de symboles d'aristocratie et d'art la ville de la délivrance et de la liberté, le lieu qui lui inspire liberté et indépendance : « *L'oiseau, c'était elle. Un oiseau prisonnier d'un quotidien morose, d'une solitude hantée, mais à qui une liberté toute proche était promise : une liberté de courte durée qui s'appellerait Vienne* »²⁵, dans ce cas, Vienne représente l'espace de liberté par excellence.

²⁴ *Ibid.* p.161.

²⁵ *Ibid.* p.70.

3. L'espace masculin et l'espace féminin

Après l'apparition du mouvement féministe, l'espace féminin a pris une grande importance dans la littérature contemporaine. Cet espace qui, aujourd'hui, essaye de s'affirmer dans la production romanesque est souvent mis en confrontation ou en conflit avec l'espace masculin, qui lui était durant longtemps dominant. Le personnage féminin s'exprime ainsi dans la diégèse sur ses pensées les plus intimes afin de délimiter un champ précis et s'affirmer en tant qu'une femme libre et forte. Cet espace revendique l'égalité entre l'homme et la femme.

Chahira, les femmes ne vivent pas seules, dans ce bled pourri, lui murmurait une voix intérieure- une voix timide qui osait à peine interrompre son enthousiasme. Et rappelle-toi que tu ne fais pas ton âge. Une jeune femme célibataire ne vit pas seule ne l'oublie pas Mais pourquoi une femme ne vivrait-elle pas seule justement ?²⁶

Ce passage montre nettement que notre héroïne est contre l'idée qu'une femme célibataire ne puisse pas vivre seule, elle nous montre clairement son envie de prendre son envol et quitter la maison de ses parents où elle se sentira indépendante. Un espace où la femme est censée passer le reste de ses jours lorsqu'elle est célibataire.

L'espace masculin domine en quelque sorte l'espace. A l'inverse cet espace ne souhaite pas la bienvenue à la gente féminine, il interdit en quelque sorte l'intégration de la femme. Elle est considérée comme une intruse où elle est mise à l'écart, nous le voyons très bien dans ce passage :

Les femmes de Tizi, comme celles des autres villes de ce pays, pressaient le pas quand elles passaient devant un café. Pourquoi cet endroit, où les males passaient des heures entières à jouer aux dames ou aux dominos, leur était-il interdit ? Les femmes sont censées avoir le droit de prendre un café, pourtant ! Et puis bien sûr, malheur à celle qui s'aventurerait à fumer une seule cigarette, dans cette région où les hommes non seulement fumaient et chiquaient comme bon leur sem-

²⁶CHOUITEN, Lynda. *Op.cit.* p.79.

CHAPITRE I Une étude spatiale dans *Une valse*

blait, mais s'enorgueillissaient d'être de grands buveurs. Mais qu'une femme a une seule goutte d'alcool et la fin du monde promettait de venir tout engloutir. Oui, c'était aussi cela Tizi.²⁷

Ce passage montre clairement l'inégalité entre les deux sexes, le café qui est censé être un endroit de loisirs et de divertissements pour tout le monde, est réservé seulement à la gentry masculine, ce qui prouve encore une fois qu'il y a des espaces uniquement consacrés aux hommes où les femmes n'ouvrent pas droit.

²⁷*Ibid.* p.144.

CHAPITRE I Une étude spatiale dans *Une valse*

Conclusion

Pour conclure, nous avons pu dans ce chapitre, définir la notion de l'espace puis nous avons abordé brièvement l'espace en littérature et son importance dans un genre romanesque.

Puis en deuxième lieu nous avons évoqué les espaces présents dans notre corpus où nous avons pu expliquer chacun d'eux et l'influence que chaque espace a sur notre personnage ainsi que la notion de l'enfermement et la liberté mais aussi l'espace masculin et l'espace féminin.

En troisième et dernier lieu, nous avons pu affirmer l'idée que l'espace est l'élément déclencheur de la violence à travers la maison paternelle qui est le centre de l'agressivité où l'héroïne subit de la torture et de l'agressivité.

Dans notre roman *Une Valse* la violence est très présente, que ce soit dans le discours des personnages mais aussi dans leurs gestes, c'est ce que nous essayerons de développer dans le prochain chapitre.

CHAPITRE II

La violence dans *Une Valse*

CHAPITRE II La violence dans *Une Valse*

Introduction

L'intérêt de ce deuxième chapitre portera sur la notion de la violence, qui est un élément dominant dans *Une Valse* de Lynda Chouiten.

En premier lieu, nous allons définir la violence selon plusieurs dictionnaires dont le dictionnaire de la psychologie, de la sociologie, le dictionnaire Larousse... puis nous analyserons le discours des personnages (la mère, le père, la sœur)

En deuxième lieu, nous allons déterminer les types de violences présentes dans le roman : violence physique, psychologique, familiale, olfactive ainsi que la violence du langage

En troisième et dernier lieu, nous essayerons de montrer la cause et conséquences de cette violence faites sur Chahira

1. Qu'est-ce que la violence ?

La violence est une arme d'atteinte physique, verbale et morale qui risque fortement d'engendrer un traumatisme, des troubles psychologiques notamment un décès.

Selon le dictionnaire encyclopédique Amazon la violence est : « *un nom féminin, force irrésistible et impétueuse. Violence d'un sentiment. /contrainte imposée à quelqu'un par force ou intimidation. Faire violence* »¹. Cela dit, elle comprend la pratique de la force afin de porter préjudice à une ou plusieurs personnes. En d'autres termes agressifs, elle est un cas de puissance qu'on exerce sur autrui physiquement et psychologiquement. La définition de la violence diffère d'un dictionnaire à un autre sans toutefois défigurer le vrai sens selon le dictionnaire *Larousse* la violence est :

Caractère extrême d'un sentiment, caractère de quelqu'un qui est susceptible de recourir à la force brutale, qui est emporter agressif. Ensemble des actes caractérisés par des abus de la force physique, des utilisations d'armes, de relations d'une extrême agressivité. Contrainte physique ou morale exercée sur une personne en vue de l'inciter à réaliser un acte déterminé²

D'après ces deux définitions, le point commun que nous pouvons déterminer est la brutalité et la contrainte. La notion de la violence possède plusieurs définitions chacune dépend d'un domaine à un autre, cela explique que la description de cette notion dans le domaine de la psychologie est différente de celle du domaine de la sociologie ; commençons par le dictionnaire de la psychologie qui définit la violence ainsi « *la violence physique fait régner la loi du plus fort en oppriment les individus ou des groupes plus faibles* »³

¹Dictionnaire Amazon

²www.larousse.fr/dictionnaires/français/violence/82071.

³DORAN. Roland & PAROT. Françoise (dir), *dictionnaire de la psychologie*, paris, PUF, 2004, p. 749.

CHAPITRE II La violence dans *Une Valse*

On déduit alors que lorsqu' un individu se sert d'un pouvoir ou bien un moyen de pression qu'il possède c'est pour mépriser et opprimer d'autres individus plus faibles.

Le dictionnaire de la sociologie définit la violence comme « *recours à la force physique en vue de porter atteinte à l'intégrité des biens ou des personnes* »¹C'est-à-dire : c'est un abus de force qu'on exerce sur d'autres personnes afin de porter atteinte à leurs objets et à leur vie privée.

Le dictionnaire *LE ROBERT* donne à la violence ces deux définitions : « *Faire violence à quelqu'un : agir sur quelqu'un ou le faire agir contre sa volonté en employant la force ou l'intimidation* »²ainsi que : « *la violence : force brutale pour soumettre quelqu'un. Une violence : acte violence (il a subi des violences)* »³

Malgré les définitions citées auparavant la notion de violence reste indéterminée, selon George Labica « *l'objet violence possède une extension infinie et une compréhension quasi nulle* »⁴autrement dit : la violence reste une notion difficile à comprendre puisqu'elle ne possède pas une définition précise : le sociologue français PATRICK BAUDRY est aller jusqu'à dire qu' : « *il n'y a pas de définition satisfaisante que l'on puisse produire de la violence [...] définir la violence est donc inutile, douteux, mais aussi monstrueux.* »⁵

La violence est un thème très courant dans la littérature. Notamment, la violence contre la femme, un thème privilégié dans le monde entier et particulièrement dans la littérature maghrébine où il a été écrit et réécrit.

¹FEROL. Gilles, GAUCHE. Philippe, DUPREZ. Jean-Marie, GABREY. Nicole, SIMON. Michel, *dictionnaire de la sociologie*, Paris, Armand Colin, 2012, p.299.

² Le robert dictionnaire Ed 1998

³Le robert en ligne <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/violence>

⁴ LABICA, George, *pour une théorie de la violence* (http://www.lahaine.org/labica/b2-img/labica_violence_01.pdf)

⁵BAUDRY, Patrick, *violence, soins et tiers social*, JALMALV, 1996, p. 46.

CHAPITRE II La violence dans *Une Valse*

« *L'enfant du sable* »¹ de TAHAR BENJELLOUNE² est l'un des romans qui représente cette violence que subissent les femmes dans la société magrébine, ainsi le personnage principal oscille entre un corps de femme et une identité d'homme imposé par son père et la société. De ce fait, ce vouloir d'effacement de l'identité féminine dans la société est une forme de violence contre la femme magrébine.

Dans notre corpus la violence est très présente car notre héroïne Chahira est souvent confrontée à un environnement agressif. Lynda Chouiten l'a confirmé lors d'une interview, on lui a posé la question sur les thématiques qui reviennent le plus dans son roman, cette dernière répond ainsi :

Y'en a plusieurs tout d'abord et comme mon premier roman il Ya celui de la condition féminine et de la violence puisque Chahira, l'héroïne est confrontée à un environnement qui l'agresse constamment en cherchant à l'emprisonner dans des schémas patriarcaux dans lesquels elle ne se reconnaît pas...³

La violence qu'on a déterminée dans notre roman est : la violence physique, psychologique, olfactive, familiale ainsi que la violence dans le discours.

1.1 La violence physique

Dans *Une Valse*, la violence physique est omniprésente puisque Chahira notre héroïne se trouve face à un entourage violent qui n'hésite pas à l'agresser constamment en utilisant la force physique qui est définie ainsi :

La violence physique est la brutalité d'un être humain envers un autre, parfois les violences physiques entraînant des marques, effectives, comme des bleus, des traces de coups, ou des blessures. Néanmoins, même lorsqu'il n'y a pas de trace visible à l'œil nu, la violence phy-

¹C'est roman de l'écrivain marocain Tahar BENJELLOUNE

² C'est un écrivain marocain mondialement connu

³<http://linitiative.ca/lynda-chouiten-auteur-de-une-valse-laureat-du-prix-assia-djebar-du-meilleur-roman-français-édition-2019>.

CHAPITRE II La violence dans *Une Valse*

sique peut exister. Tout choc, bousculade ou agression qui fait entrer de façon non volontaire le contact d'un corps avec un autre peut-être caractériser de violence physique.¹

Chahira a enduré la violence physique de la part de ses parents, de nombreux extraits marquent cette violence corporelle puisque notre personnage s'est montré rebelle contre toutes les règles imposées, cette violence faite sur elle l'a mise dans état lamentable (blessures charnelles)

Le passage si dessous nous montre la brutalité des actes commis par son entourage le plus proche :

La mère qui n'avait pourtant qu'une connaissance sommaire du français, gémissait, le visage entre mains, en demandant à dieu ce qu'elle avait bien pu faire pour mériter une fille pareille- une honte pareille- tandis que son mari allait et venait dans le salon, frappant le sol de sa ceinture assouplie par les interminables coups qu'elle avait donnés à la coupable.

Malgré les rougeurs qui striaient le corps martyrisé de sa fille, sa colère n'était pas tombée, il aurait voulu la fouetter encore et encore ; mais il s'était arrêté aux premières gouttes de sang qui avait giclé du maigre bras violenté. et il s'était mis lui-même à sangloter effaré par la violence dont il venait de faire preuve²

Ce passage nous démontre l'atrocité des gestes faits sur Chahira, mais aussi la maltraitance que subit cette dernière par son entourage le plus proche : ses parents. Toute cette extrême violence a laissé des séquelles, des cicatrices sur le corps de la jeune femme comme le confirme ce passage :

La main de Chahira parcourut machinalement son corps tandis que lui revenait le souvenir des maltraitances qu'elle avait subies ce jour-là. Elle ressentait à nouveau toute la douleur qu'on lui avait infligée et qui se renouvelait chaque fois qu'on venait les soigner. Elle avait cru qu'elle allait mourir de

¹Santé- médecine. Journal des femmes.com conseils pratiques définition
[Http:// santé. Journal des femmes.fr/Faq / définitions-237](http://santé.Journal des femmes.fr/Faq / définitions-237).

²CHOUITEN, Lynda. *Op.cit*, Pp 41 42.

ses blessures [...] les cicatrices disparurent peu à peu, et la souffrance physique s'effaça ne laissant que l'orgueil.¹

1.2 La violence morale (psychologique)

La violence morale est une manière d'atteinte psychologique faite à autrui sans qu'il y'ait recours à une agression physique selon le dictionnaire *l'Intern@ute* en ligne « *la violence psychologique est caractérisée par des critiques permanentes, du harcèlement, des humiliations* »² cela veut dire que cet acte se manifeste par la maltraitance où la personne est le plus souvent rabaisée et humiliée :

Dénigrement, humiliations, interdictions, menaces... la violence psychologique peut revêtir différentes formes, mais dans tous les cas, elle se caractérise par une agressivité comportementale d'un individu face à un autre également qualifiée de violence mentale ou de violence émotionnelle, ce type de violence engendre généralement des troubles psychologiques chez les victimes, dépression, stress post-traumatique, anxiété font partie des symptômes résultants du traumatisme causé [...]³

Cette violence peut être très dangereuse puisque la personne confrontée à cette dernière peut avoir des troubles psychologiques, elle peut même se suicider, le passage suivant nous montre le harcèlement moral que subit Chahira :

Elle était ailleurs. Elle n'entendait pas la porte s'ouvrir brusquement
-mon dieu, couvre-nous de ta protection ! Cette fille veut ma mort ; cette fille va nous mener tout droit au scandale ! Il n'y a pas de pire folie !
Les lamentations de sa mère la tirèrent de sa rêverie
-tu ne connais vraiment pas ce qu'est-ce que la honte, toi, hein ? Quel âge crois-tu avoir ? Réveille-toi, tu as quarante ans ! Qu'ai- je fais pour avoir cette calamité ! Qu'ai- je fais, mon dieu
-arrêtes de gémir, maintenant. Laisse- nous respirer !
-et tu as le culot d'ouvrir la bouche, en plus ! Tu n'as pas honte ! Tu as quarante ans, tu ne comprends donc pas ? Celles qui ont ton âge ne sont pas mère mais grand-mère ! Grand-mère, entends-tu ? Et toi tu es là à rêvasser comme une gamine⁴

¹*Ibid.* P.42.

²*L'Internaute* dictionnaire en ligne <http://www.linternaute.fr>>définition

³ Santé. Médecine. Journaldesfemmes.fr définitions [Http:// santé.Journaldesfemmes.fr/Faq/](http://santé.Journaldesfemmes.fr/Faq/) définitions-237.

⁴CHOUTEN, Lynda. *Op. Cit.* Pp.75 76.

L'humiliation successive peut engendrer un déclanchement psychique qui peut pousser la personne en question à avoir des troubles psychologiques qui peuvent mener au suicide. Ce passage montre clairement le harcèlement et l'humiliation que Chahira subit de son entourage ; ceci est dû au fait qu'elle a dépassé l'âge du mariage ; à 40 ans, la femme est amenée à avoir des enfants contrairement à Chahira qui souffre encore de son célibat, cette histoire l'a peu affectée mais la société ne tolère guère ce genre de situations. Nous comprenons par cela que c'est la frustration de son entourage y compris ses parents qui ont fait qu'elle soit opprimée et abattue au lieu de la booster et soutenir et lui être solidaire. A ce stade de l'analyse, nous constatons que l'espace joue un rôle crucial puisque ce dernier contribue au malheur de la jeune femme.

1.3 La violence olfactive

Selon le dictionnaire l'internaute le terme « olfactif » et relatif à l'odorat, a la capacité de sentir les odeurs et les essences aromatiques. Le sens olfactif est l'un des cinq sens des êtres vivants¹, ce dernier permet donc de percevoir les odeurs.

Dans notre corpus *Une valse*, la violence olfactive est présente puisque notre héroïne Chahira souffre des mauvaises odeurs dégagées par son corps ; cette situation la met plus souvent dans des positions gênantes et embarrassantes, est-elle d'ailleurs la seule à les sentir ou est-ce que les mauvaises odeurs sont-elles senties par son entourage ? :

Encore une fois, Chahira luttait contre le sentiment de honte qui l'envahissait à chacune de ces odeurs bizarres qui s'échappaient, contre sa volonté, de son corps. Des odeurs d'urine, comme aujourd'hui, mais aussi de sueur, de flatulence, de sang coagulé, de vomi, d'oignons, de poisson, d'œufs pourris et de tant d'autres choses aussi écœurantes que surprenantes. et encore une fois, elle constatait son impuissance, son inaptitude à se défendre. Pourquoi les autres pouvaient-ils retenir leurs odeurs quand elle essayait de leur faire lâ-

¹Dictionnaire l'internaute en ligne <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/olfactif/>.

cher prise ? Pourquoi étaient-ils toujours vigilants, efficaces, alors qu'elle se faisait toujours avoir ? Pourquoi manquait-elle de réflexes, de répondant¹

Ce passage nous montre clairement la souffrance que subit Chahira des odeurs dégagées par son corps, ici le mot « souffrance » a une grande signification selon le dictionnaire *Larousse* c'est un nom féminin, fait de souffrir, état prolongé de douleur physique ou morale. Cela explique que chaque souffrance chaque douleur est considérée comme violence qu'elle soit morale ou physique

1.4. La violence familiale

La violence familiale est l'ensemble des violences exercées au sein de la famille, ou sur des personnes habitant le même toit il peut s'agir de violences physiques (coups, blessures, agressions sexuelles...) verbales ou psychologiques. La violence peut être commise par un ou plusieurs membres de la famille sur un ou plusieurs autres membres (enfants, conjoint, parents, personne tierce habitant communément avec la famille) [...]²

Cela veut dire que l'individu est violenté de la part de sa famille (père, mère, frères et sœurs...) autrement dit c'est un abus de force, fait sur une ou plusieurs personnes par les membres de la famille dès lors qu'ils habitent sous le même toit, c'est le cas de notre héroïne Chahira qui se retrouve seule contre tous puisqu'elle est considérée comme une étrangère au sein même de la famille. Nous voyons clairement dans le passage suivant la maltraitance qu'elle reçoit de la part de ses parents, de ses frères et sœurs :

[...] ils accoururent tous- le frère, la sœur et les parents- et l'assiégèrent. Elle voulut les éloigner, mais ils lui tinrent les poignets, la neutralisent, la mirent à terre. Elle essaya de hurler à nouveau ; le père lui mit la main sur la bouche [...]. Elle le mordit tout à coup, les autres intervinrent pour le libérer, mais il continuait à lui tenir les poignets [...] sa mère en profita pour lui donner des petits coups hargneux sur la tête [...] – KADER, va-t-on supporter cette calamité éternellement ? il faut l'interne.

¹ CHOUITEN, Lynda. Op. Cit. Pp.49. 50.

² Santé. Médecine. Journaldesfemmes.fr définitions

-oui, répondit le père. C'est tous ce qui reste à faire. On va l'interner. [...]¹

Cet extrait dévoile la violence faite vis-à-vis de Chahira par tous les membres de sa famille qui se sont mis contre elle et à la frapper ce qui a été pour elle un supplice, elle n'avait pas la possibilité de se défendre, ni de se révolter. « *Des coups, neutralisent, tinrent les poignets, la mirent à terre* » ; ces mots employés renvoient au registre de la violence. Ces actes impétueux sont considérés comme signe de sauvagerie faites sur un membre de la famille pas par n'importe qui mais par les autres membres, qui se sont alliées contre l'une des leurs. Cette violence faite par la famille, qui est censée représenter la sécurité, la sérénité et la confiance pour l'individu peut causer plusieurs dégâts puisque la personne en question peut avoir des problèmes psychologiques, notamment des blessures au sein du corps mais aussi peut avoir recours au suicide

1.5 La violence du langage

Dans ce texte, le langage familial est omni présent puisque Chouiten a opté pour un langage typiquement algérien, un langage imprégné de la rue : familial, grossier, et des fois vulgaires. Ce type de langage choque en quelque sorte le lecteur, qui est peu habitué à lire dans les romans algériens et maghrébins un vocabulaire aussi vulgaire, il est plutôt accoutumé à un langage plus soutenu, plus assidu, voire plus poétique.

Donc des insultes tels que : « *naal din ymmak* »², « *din jeddek* »³ qui relèvent du langage obscène et vulgaire déclenche un choc émotionnel qui le pousse à avoir une-

¹ CHOUITEN, Lynda. *Op.cit.* p.68.

² C'est une insulte réponde en Algérie qui signifie : « que la religion de ta mère soit maudite »

³ C'est une insulte réponde en Algérie qui signifie littéralement « maudite soit la religion de ton grand père »

CHAPITRE II La violence dans *Une Valse*

certaine pitié envers l'héroïne car elle est sous l'emprise d'une machination du mal et qui la pousse vers retranchement de soi.

Nous remarquons ainsi la présence du langage « de la rue » qui est selon le dictionnaire REVERSO en ligne « *un système de signes phoniques propre à une communauté* »¹. Cela veut dire : c'est un dialecte qui appartient à une société précise. Dans *Une Valse* nous constatons que la romancière intègre dans son récit des mots et des expressions empruntés de la langue Arabe(DARIJA) et de la langue kabyle l'exemple de : « *wech Omri tu ne peux pas te passer de moi ? viens ma belle, approche* »² qui signifie : Qu'est-ce qu'il y a mon amour ? c'est une expression issue du dialecte algérien(ARABE) utilisée par les jeunes pour aborder les femmes dans la rue, ce terme « *wech Omri* » est considéré ainsi par ce qu'il est généralement utilisé par « les voyous » qui cherchent à séduire les jeunes filles, une manière maladroite et déplacée qui suscite la répugnance des jeunes filles de bonnes familles, ce qui fait que cette expression reste familière d'un côté, de l'autre côté nous trouvons le dialecte kabyle qui lui aussi est présent : « *Rrbeh yeslilluc* » c'est une expression kabyle qui signifie : l'aisance financière rend beau, ce mélange de langues(Arabe, Kabyle, Français) dans le roman interpelle et suscite le questionnement du lecteur en se posant la question : à qui s'adresse au juste l'écrivaine ? A un lecteur algérien ou français ? Car il faut savoir que le texte raconte en quelque sorte l'histoire toute récente de l'Algérie et de la kabylie, notamment le conflit entre les kabyles et les arabes concernant la langue parlée. Et quant au choix du lecteur SADEK AISSAT³ se pose la même question, il dit dans *Algérie littérature / Action* n° 10-11 d'avril mai 1997 :

J'ai deux traumatismes avec l'année des chiens : le choix de la langue (...).
Je me demandais : pour qui j'écris ? Est-ce que j'écris pour être lu en Algérie ou pour être lu en France.⁴

¹<http://mobile-dictionary.reverso.net>

² CHOUITEN, Lynda. *Op.cit.* p.123.

³SADEK AISSAT un sociologue de formation, journaliste mais aussi un écrivain algérien

⁴Paysages littéraires des années 90 : témoigner d'une tragédie, p.119. [Http:// www.limag.com](http://www.limag.com)

CHAPITRE II La violence dans *Une Valse*

En effet, le roman évoque le langage violent qui est dominant puisque l'auteure met en scène un personnage féminin victime de violence, de maltraitance et de sévices de la part de son entourage le plus proche pour décrire les souffrances que le personnage principal Chahira subit. Lynda Chouiten a utilisé un vocabulaire agressif et impérieux tel que : « *sang* » « *violent* » « *blessures* » « *souffrances* » « *sauvagerie* » « *douleur* » « *emprisonnement* » ce langage est transmis à travers les autres personnages : le père, la mère et la sœur. Ces indices montrent aux lecteurs la brutalité du comportement de la famille ainsi que la vie cauchemardesque que Chahira mène.

1.5.1 Le Père

Le père c'est le pilier de la maison, il joue un rôle central au sein de la famille, il a pour rôle de subvenir aux besoins de ses enfants, ainsi veiller sur leur éducation et faire en sorte qu'ils ne manquent de rien.

Dans notre corpus, le père représente l'autorité absolue ; il fait en effet preuve de beaucoup de violence envers sa fille Chahira, lui qui est censé la protéger et assurer sa sécurité, se met à la violenter :

[...] Malgré les rougeurs qui striaient le corps martyrisé de sa fille, sa colère n'était pas tombée. Il aurait voulu la fouetter encore et encore ; mais il s'était arrêté aux premières gouttes de sang qui avaient giclé du maigre bras violenté. Et il s'était mis lui-même à sangloter, effaré par la violence dont il venait de faire preuve.¹

Ce passage nous montre la violence physique faite par le père sur CHAHIRA mais on retrouve aussi la violence dans le langage où le père fait preuve d'agressivité dans son discours voici un passage qui le démontre : « *ferme-là naal din yemmak tu fais de nous la risée des voisins* »²

¹CHOUITEN, Lynda. *Op. Cit*, p 42.

²*Ibid.*P 68.

1.5.2 La Mère

La maman, tout comme le père, est considérée comme le pilier de la maison, la source de la tendresse et de l'amour, elle occupe un rôle très important au sein de la société notamment dans la famille :

La figure de la mère est un topo très important aussi bien dans la littérature comme dans la culture générale, elle est un symbole de vie et de croissance d'un individu qu'elle accompagne pendant toute son existence¹

La maman est l'être le plus cher et le plus précieux au monde, elle veille à l'éducation de ses enfants, elle contribue ainsi à leur bonheur et à leur bien-être.

En littérature, l'image de la mère joue un rôle très important : sa fonction se différencie selon les écritures : l'écriture masculine et l'écriture féminine selon ZOHRA MEZGUELDI, SARA KILITO observe de son côté dans son travail sur les romancières marocaines francophones entre 1982 et 19, *femmes, sujets*, que :

[...] il semble y avoir une différence assez importante entre la littérature féminine et la littérature masculine au sujet de la mère, son omniprésence est souvent sa magnification nous semble moins importante dans notre corpus [...] certes il y a dans notre corpus des mères, elles figurent dans pratiquement tous les romans, mais nous oserions dire qu'elles ne sont pas l'objet principal du récit, et de toutes les manières elles ne sont pas glorifiées comme elles ont tendance à l'être chez les écrivains²

Cela dit, dans les deux écritures, nous remarquons la présence de la mère mais cette dernière est représentée de manière différente puisque les écrivains ont tendance à glorifier la mère et à éprouver du respect pour elle, contrairement aux écrivaines, la figure de la mère est interprétée autrement, il y a toujours cette confrontation des mères et des filles notamment le rejet de ces dernières par les écrits féminins. Nous

¹ La figure de la mère dans la littérature <https://www.étudier.com>

² MEZGUELDI, Zohra, *la maternité dans la littérature féminine au Maroc*, université HASSAN II d'ain chock, Casablanca.

CHAPITRE II La violence dans *Une Valse*

avons relevé une correspondance avec les romans de Malika Mokeddem où la relation mère-fille est très souvent conflictuelle, cela ne veut pas dire que c'est toujours le cas pour toutes les femmes qui écrivent, il y a des contre-exemples¹ mais le plus souvent quand ce rapport de force est installé, cela dénote d'un malaise réel entre une mère et sa fille.

Dans notre corpus, nous trouvons une sévère confrontation entre l'héroïne et sa mère, celle-ci qui est censée être proche de sa fille, la soutenir, l'épauler, fait preuve de beaucoup de violence, qu'elle soit physique ou morale qui empoisonne en quelque sorte la vie de sa fille. Elle qui est non conformiste et qui rêve de liberté se trouve face à une mère conformiste ligotée par les carcans d'une tradition néfaste. La mère essaye tout le temps d'enfermer sa fille dans cette tradition ; ZOHRA MEZGUELDI dans son article intitulé « *la maternité dans la littérature féminine au Maroc* » explique : « *les écrits féminins décrivent la maternité comme un modèle traditionnel et archaïque qui fonde l'existence de la femme dans la société et la culture* »²

La mère de Chahira, Rabéa, fait preuve de beaucoup de violence physique et morale, c'est une mère envahissante, violente et agressive, c'est une femme qui obéit aux lois de la société et qui veut que sa progéniture fasse la même chose, l'impact de la société sur l'éducation des filles apparaît clairement dans le discours des personnages, ce passage nous montre la brutalité et la violence de ses agissements :

[...] – Alors aujourd'hui tu te souviens que tu as une mère et une famille ? disait Rabéa, justement. Je sais que ça fait deux week-ends de suite que tu rends visite à Nouara et que tu ne passes pas par ici... [...] tu voulais peut-être que je t'accueille avec des youyous ? Estimes- toi heureuse qu'on t'ouvre la porte ! La seule raison pour laquelle je le fais, c'est que les gens ignorent encore la raison de ton absence ici. [...]

¹ Nous donnons l'exemple de la relation entre Assia Djebar avec sa mère, en effet, elle était très proche de sa mère, cependant, elle montre que les jeunes filles subissent la pression de la famille et de la société.

²MEZGUELDI, Zohra, *la maternité dans la littérature féminine au Maroc*, université HASSAN II d'ain chock, CASABLANCA, p.52.

CHAPITRE II La violence dans *Une Valse*

_ Une formation de quoi ? Tu te crois encore d'âge à aller à l'école ? Quand comprendras-tu que tu n'es plus jeune, que tu es même vieille ? Pense plutôt à fonder un foyer, avant que ce ne soit complètement trop tard... [...]

_ Non, vociféra la mère, tu es partie parce que tu es tu es une écervelée et que tu l'as toujours été ! [...]

La mère haussa les épaules et répondit, moqueuse : - oui pars, si tu ne supportes pas d'entendre la vérité. Tu n'as toujours été qu'une écervelée.¹

Sans oublier les maltraitances, les taquineries et les moqueries que Chahira reçoit de la part de sa mère lorsqu'elle lui rappelle à chaque fois, qu'elle a quarante ans et qu'elle est toujours célibataire, il s'agit bien d'une violence morale : la mère sous-estime et méprise sa fille sur le fait que Chahira voulait s'inscrire pour une formation de stylisme, nous voyons clairement l'air moqueur de la mère. En vérité la situation est complexe, le conflit qui oppose la mère et la fille dépasse l'aspect affectif, il reflète la situation réelle de la mentalité de la société, malade, et refusant toute innovation. La jeune Chahira veut une émancipation et elle payera cher le tribut de sa liberté.

1.5.3 La sœur

La sœur selon le dictionnaire *LAROUSSE* est : « *personne du sexe féminin née du même père et de la même mère qu'une autre personne* »² la sœur c'est la personne qui représente tout pour l'individu, c'est une confidente, pilier, c'est l'être le plus proche de nous, c'est celle qui partage avec nous nos moments de bonheur et de malheur, c'est elle qui est à même qui sait ce qui nous touche, parce qu'elle partage le même vécu, c'est notre meilleure amie à qui nous pouvons faire confiance et sur qui nous pouvons compter.

Dans *Une Valse*, Chahira l'héroïne possède une sœur qui n'avait rien en commun, n'étant pas proche, elle sera impitoyable avec elle. Elle ne possède aucune des

¹ CHOUITEN, Lynda. *Op.cit.*, pp 119 120.

²<https://www.larousse.fr>

CHAPITRE II La violence dans *Une Valse*

qualités qu'une sœur devait avoir. Cette sœur est plutôt méchante, agressive et violente en voici l'argument :

[...] Quant à la sœur, ne lui disait-elle pas à chaque dispute qu'elle était bien contente de ce qui lui arrivait ? Qu'il lui tardait de la voir mettre fin à ces jours, comme elle répétait souvent vouloir le faire ? N'était-elle pas devenue son pire gourou, son pire traumatisme, elle qui, plus que tous les esprits avec qui elle communiquait, avait le pouvoir de l'hypnotiser de contrôler ses gestes et d'anticiper ses intentions ? Elle qu'elle sentait constamment ourdir quelque plan pour l'avilir et la ridiculiser ?

Toute sensation de bien-être, de sérénité disparaissait instantanément dès que cette sœur-démon manifestait sa présence [...] combien d'autres souffrances lui avaient-elles infligées, les récipients d'urine auxquels elle l'obligeait à goûter, rien qu'en l'imaginant faisait cela. Son corps qu'elle boursoufflait à sa guise et ses traits qu'elle enlaidissait. Les postures dégradantes qu'elle l'amenait à exécuter rien que par la force de la pensée. Combien de fois implora-t-elle son gourou en lui baisant un pan de sa robe et dieu sait quoi d'autre ? Et la sensation permanente d'humiliation et d'impuissance était d'autant plus douloureuse qu'elle avait méprisé cette sœur qui l'assujettissait tant [...]¹

Ce passage décrit en quelque sorte la relation qu'entretient Chahira avec sa sœur. Nous remarquons qu'il y a un grand conflit entre les deux sœurs ; Chahira est maltraitée par sa sœur, celle-ci est représentée à travers les termes utilisées tels que : « *humiliation, impuissance, souffrances, douloureuse* ». Chahira a même comparé sa sœur à un démon, elle qui est censé être une épaule, un soutien pour notre personnage, son comportement fait preuve du contraire. Encore une fois Chahira se retrouve seule face au reste de sa famille, elle ne trouve refuge nulle part dans sa maison familiale.

Chahira subit beaucoup de violence de la part de son entourage, toute sa petite famille s'acharne sur elle sans aucune pitié, cette agressivité est due à l'état psychologique de Chahira, il faut savoir que cette dernière est schizophrène et les gens marginaux n'ont pas de place dans la société. Cette violence se justifie par le fait qu'elle a des signes tels qu'entendre sans cesse des voix qui viennent la hanter, la suffoquer et

¹CHOUITEN, Lynda. *Op. Cit*, pp 71 72.

qui font d'elle une personne différente, elle est en quelque sorte rejetée par la société ; le passage suivant pourra le confirmer :

Elle était ailleurs, elle n'entendait pas la porte s'ouvrir brusquement
Mon dieu, couvre- nous de ta protection ! Cette fille veut ma mort ;
cette fille va nous mener tout droit au scandale ! Il n'y a pas de pire
folie que ça mon dieu ! Il n'y a pas de pire folie [...]
Tu ne connais vraiment pas ce qu'est que la honte, toi hein ?
Quel âge crois-tu avoir ? Réveille-toi, tu as quarante ans ! Qu'ai-
je fais pour avoir cette calamité ! Qu'ai-je fait, mon dieu !¹

Cet extrait montre la pression psychologique faite par la mère sur Chahira en la traitant de folle à plusieurs reprises. Chahira reste un personnage délaissé mal traité et violenté cela et du à sa maladie qui fait qu'elle est rejetée par la société, notamment sa famille, nous ne nous voulons pas trop approfondir notre analyse sur la notion de la folie puisqu'il y a tout un travail qui a été fait sur ce phénomène.

1.6 L'exil en littérature

1.6.1 Définition de l'exil

L'exil est un thème très fréquent dans la littérature francophone notamment dans la littérature maghrébine et la littérature subsaharienne, ce dernier s'est imposé comme une thématique majeure dans le roman francophone maghrébin et subsaharien.

L'exil est lorsqu'une ou plusieurs personnes sont expatriés de leur pays, leur ville natale ou leur patrie par force ou volontaire le dictionnaire Le Robert le définit ainsi :

« L'exil est un nom masculin qui signifie : 1. Expulsion de (qqn) hors de sa patrie avec la défense d'y rentrer ; situation de la personne expulsée : ban-

¹*Ibid.* p.75.

CHAPITRE II La violence dans *Une Valse*

nissement, déportation, condamné qqn à l'exil, vivre en exil 2. Littér. Obligation de séjourner hors d'un lieu, loin d'une personne que l'on regrette »¹

Cette notion contient plusieurs définitions et plusieurs sens le dictionnaire Larousse l'a défini comme « *situation de quelqu'un qui est obligé de vivre ailleurs que là où il aime vivre : ce lieu où il se sent étranger, mis à l'écart : éloignement isolement.* »²Ces deux définitions ont la même signification, mais pas le même sens puisque la première définition (Le Robert) signifie que la personne en question est exilée hors son pays, dans un pays qui lui est étranger.

La deuxième définition signifie (Larousse) que la personne concernée est juste bannie ou mise à l'écart toute en restant dans le même pays. La notion de l'exil contient un ensemble de sens : le sens géographique, le sens social, le sens psychologique et le sens historique. Dans cette partie d'étude nous aurons besoins d'un sens seulement : le sens psychologique.

1.6.2 L'exil psychologique

L'exil psychologique dit intérieure est lorsqu'une personne se renferme sur elle-même et construit un monde propre à elle « [...] *une sorte de voyage introspectif au bout de soi-même qui peut s'avérer un puissant moteur pour la réflexion, la médiation, l'invention et dans certain cas, la création littéraire [...]* »³ cet exil peut créer une sorte d'inspiration pour les écrivains « *l'exil peut receler encore d'autres richesses, il est le ferment de la parole du poète* »⁴ une invention pour les inventeurs...

Dans notre roman, Chahira est un personnage exilé psychologiquement puisque doublement condamné par sa maladie, elle se retrouve enfermée sur elle-même en

¹Le Robert, dictionnaire du collège, 2013, p.558.

²<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/exil/32134>.

³DESIRE, Wa Kabwe seghatti, « l'exil dans les littératures africaines poste coloniales », in *Presses universitaires de perpignan*, 2010, Pp. 77,91. Disponible sur <https://books.openedition.org/pupvd/3058>.

⁴<http://www.cercle-enseignement.com/College/Sixieme/Dossiers-thematiques/L-exil>.

CHAPITRE II La violence dans *Une Valse*

mettant à sa disposition un monde imaginaire animé par des personnages qui sont devenus essentiels dans sa vie. Cet exil est la conséquence de toute la violence, la maltraitance et l'injustice que subissait Chahira de la part de ses parents et de son entourage car il faut savoir que notre héroïne est psychotique (folle) et les gens marginaux n'ont pas de place dans la société, ils sont complètement bannis, c'est ce qui explique que Chahira s'est inventé tout un univers dans lequel elle se sentait aimée et acceptée comme le montre ce passage

Et lui, Mohand, depuis combien de temps était-il là ? Cinq ans ? Six ans ? La première fois qu'il s'était manifesté, elle avait pensé qu'il serait désormais son seul fantôme ; qu'il éliminerait tous les autres. Qu'elle saurait l'appivoiser et qu'il serait à la fois l'ami et l'amoureux qu'elle n'avait pas.¹

Chahira s'est éloignée de son entourage réel (ses parents, sa fratrie ...) elle s'est sentie seule et abandonnée, donc elle s'est inventé un monde irréel afin de trouver refuge sécurité, amour et amitié, ce qu'elle n'avait plus, alors l'exil intérieur devient pour elle « *une réalité subjective qui est de disposition purement psychologique : mélancolie, sentiment d'indignité, d'abandon, et de solitude* »²

¹ CHOUITEN, Lynda. *Op.cit.*, p. 17.

²<https://books.openedition.org/pupvd/3058>.

Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons essayé de donner les différentes définitions de la notion de la violence selon plusieurs dictionnaires ainsi que plusieurs articles et ouvrages ensuite nous avons déterminé la thématique de la violence où nous avons déterminé puis expliqué les violences présentes dans le texte telles que la violence physique, psychologique, familiale et olfactive nous avons aussi analysé le discours des personnages qui font preuve de violence dans le texte dont : le père, la mère, la sœur

CHAPITRE III

De la violence à la révolte féminine

CHAPITRE III De la violence à la révolte féminine

Introduction

Dans ce troisième et dernier chapitre, nous avons pour objectif de démontrer comment notre personnage est passé de la violence à la révolte féminine.

En premier lieu, nous allons tout d'abord expliquer brièvement l'écriture féminine maghrébine d'expression française : son apparition, les femmes qui se sont engagées à écrire et le plus important, le but de cette écriture qui est de s'attaquer à des sujets tabous tels que l'écrasement de la femme par l'homme, le quotidien défavorable de la femme ainsi que la triste et amère réalité d'être femme à cette époque.

En deuxième lieu, nous allons expliquer comment se manifeste cette révolte, comment le personnage a pu prendre une décision pareille (de se révolter) ainsi que les causes qui l'ont poussées à réaliser cette idée de révolution et refuser l'insoumission à la famille, la tradition, la société et l'entourage tout en justifiant par des extraits tirés du roman.

En troisième et dernier lieu, nous allons clôturer ce chapitre par un schéma actantiel pour mieux expliquer l'idée du chapitre qui est la « la révolte » ce schéma sera suivi d'un commentaire ou l'on parlera brièvement du créateur de ce dernier (schéma actantiel) puis commenter le schéma.

CHAPITRE III De la violence à la révolte féminine

1. L'écriture féminine des années 90

L'écriture féminine des années 1990 est considérée comme une solidarité entre les écrivains algériens. Cette écriture est toutefois dénonciatrice mais aussi tragique puisqu'elle a pour objective de révéler les conditions néfastes dans lesquelles vivait la femme algérienne ainsi que tous les crimes commis contre tous les algériens en générale et les femmes en particulier, mais aussi l'écrasement et l'humiliation que les hommes leur font subir. Christiane Achour définit cette écriture ainsi :

[...] cette littérature féminine est « contre- littérature » dans sa société de référence les écrivains sont, en Algérie, à contre- courant car elles résistent au silence, à la voix féminine. Sans même qu'il soit question de la valeur esthétique des textes leur simple édition apparait comme dérangeante c'est donc bien le regard que la société porte sur leur statut public de créatrice qui fait de leur geste d'écriture une innovation inacceptable et surprenante.⁷¹

Pendant ces années (1990), on remarque une entrée massive de femmes de toutes formations journalistes, enseignantes, académiciennes ... dans le schéma littéraire, Plusieurs d'entre elles se sont engagées pour changer en quelque sorte leur sort ainsi que celui de toutes les femmes algériennes emprisonnées dans des schémas patriarcaux où l'homme décide de leur sort dans son ouvrage intitulé : *Algériennes dans l'écriture* Christiane Achour dit :

Les femmes n'ont pas attendu les années 90 pour écrire, s'exprimer et créer. La littérature féminine algérienne, comme toute littérature se construit d'antériorités :

Les Algériennes ont créé dans l'oralité, traduisant par la voix, et le geste, les émotions, les sentiments et leurs être au monde, elles ont modelé les formes avant même de modeler les mots.⁷²

⁷¹ ACHOUR, Christiane, *Noun, Algériennes dans l'écriture*, Biarritz : Atlantica, 1998. Pp. 22,23.

⁷² *ibid.* p.32.

CHAPITRE III De la violence à la révolte féminine

Parmi elles : Assia Djebar, Malika Mokeddem, Laila Marouane, Maïssa Bey, Taoues Amrouche, Ahlem Mosteghanemi, Leïla Sebbar... ainsi que d'autres écrivaines, elles se sont manifestées par le biais de l'écriture pour aborder des sujets tabous que la femme algérienne n'osait pas trop en parler tels que : l'amour, le sexe, la liberté...

Cette écriture est considérée comme une sorte de révolte, puisque les écrivaines ont décidé de s'exprimer, d'exprimer leur malheur, leur déception. Elles ont pris leur courage à deux mains et se sont engagées pour aborder la réalité amère et les conditions atroces dans lesquelles vivaient les femmes algériennes. Cette écriture est considérée comme résistance et combat contre les traditions, coutumes ainsi que la domination masculine.

Depuis une dizaine d'années, les femmes écrivaines introduisent une marque originale dans cette littérature, proposant des écritures nouvelles, des regards différents sur la réalité culturelle Algérienne reprenant d'une manière novatrice le geste ancestral de la femme créative [...]⁷³

L'écriture pour ces écrivaines est donc un acte révélateur de liberté, une sorte de thérapie, c'est un remède à toutes les souffrances, les blessures et les violences :

C'est essentiellement cette violence tant refoulée et qui trouve en littérature un espace de libération, de délivrance. La violence marque le quotidien. Mais nous ne faisons que la refouler, que la dompter en quelque sorte. Ecrire, c'est violenter notre propre corps, lui faire exprimer l'inexprimable, la littérature devient,

⁷³ ACHOUR, Christiane, *Anthologie de la littérature algérienne d'expression française*, Paris ENAP Bordas, 1990, P.233.

CHAPITRE III De la violence à la révolte féminine

malgré elle un défouloir, un ersatz de la mémoire, d'une mémoire en pointillés, prompte à se réveiller dès qu'on la triture.⁷⁴

A travers l'écriture les écrivaines algériennes ont réussi à montrer les injustices et les supplices qui lui ont été imposés tels que la violence qu'elle soit morale ou physique, et la maltraitance :

« Les écrits féminins se déploient dans un processus historique, d'une quête de soi, d'une reconnaissance, d'une revalorisation, d'une présence face à des mentalités anachroniques qui minimisent les capacités des femmes »⁷⁵

1.1 Chahira, un personnage révolté

1.1.1 Définitions de la révolte

Selon le dictionnaire LAROUSSE en ligne la révolte est définie ainsi : « *attitude de quelqu'un qui refuse d'obéir, de se soumettre à une autorité, à une contrainte : être en révolte contre ses parents* »⁷⁶

La révolte peut aussi avoir cette définition

Se révolter, action collective, généralement accompagnée de violences, par laquelle un groupe refuse l'autorité politique existante, la règle sociale établie (désobéissance, insoumission, insubordination) et s'apprête ou commence à les attaquer pour les détruire (émeute, guerre, insurrection, rébellion, sédition, soulèvement)⁷⁷

Dans notre roman le personnage principal qui est une femme et qui porte le prénom de Chahira se montre rebelle contre sa famille, son entourage, la société et la tradition

⁷⁴ Névine, El Nossery, *Témoignages fictionnels au féminin : une réécriture des blancs de la guerre civile algérienne*, Amsterdam-New York, NY 2012. <https://books.google.dz/books?isbn:9401208670>.

⁷⁵ BENDJELID, Fouzia, *le roman algérien de langue française*, Alger, édition CHIHAB, 2012, p. 79.

⁷⁶ Dictionnaire *Larousse* en ligne <https://www.larousse.fr>

⁷⁷ *Le Petit Robert*, p.315.

CHAPITRE III De la violence à la révolte féminine

vu son état d'esprit de femme libre, motivée, active et indépendante. Il faut souligner que l'histoire se déroule en Algérie, un pays conformiste dit arabo-musulman dirigé en général par l'homme, où la femme est privée de ses moindres droits tels que le travail, la liberté d'expression, notamment la liberté de rêver car cette dernière est complètement privée de ses rêves, privée de penser, privée de s'exprimer, nous prenons ce passage à titre d'exemple :

-Regarde un peu de quoi ta fille remplit ses cahiers de cour !

Et le père récita à haute voix :

Tout contre toi, je me ferai chatte

Et ronronnerai de confort

Lorsque ses bras qui me gâtent

Me ceindront encore plus fort

-Tu vois le genre de lectures qu'elle fait, celle que tu as envoyée s'instruire ! Ah, elle est belle, son instruction ! On comprend mieux, maintenant, pourquoi elle a toujours le nez plongé dans les livres ! Et on appelle ça de la grande poésie. Poésie du péché et de la honte, oui !⁷⁸

Ce passage nous démontre à quel point Chahira était limitée dans ses rêves et ses pensées puisque ses parents trouvaient que c'est honteux de rédiger des poèmes d'amour, pour eux une femme qui fait partie d'une société conservatrice n'a pas le droit d'écrire de telles choses, il était strictement interdit qu'elle se mette à composer des poèmes, d'ailleurs c'est à cause de cette poésie que ses parents ont décidé qu'elle arrête les études comme nous le voyons dans ce passage :

[...] Mais sa décision avait été prise : sa fille avait suffisamment étudié comme cela. Il était temps de rentrer à la maison et d'aider dans

⁷⁸ Chouiten, Lynda. *Op. Cit.*, p.41.

CHAPITRE III De la violence à la révolte féminine

ses tâches ménagères, cette mère tellement désemparée qu'elle en oubliait, pour quelques jours, de crier après tout le monde.⁷⁹

Après cette découverte Chahira a été punie, frappée, et torturée par ses parents mais toute cette violence n'a pas pu arrêter Chahira puisque cette femme de caractère s'est rebellée et elle a continué à écrire et à rêver, cet acte est considéré comme une révolte :

[...] Les cicatrices disparurent peu à peu et la souffrance physique s'effaça ne laissant que l'orgueil. Oui, l'orgueil : car ses écrits à elle avait été confondue avec l'œuvre des grands poètes ! Toute cette sauvagerie pour un poème qu'on croyait recopier dans un livre ! Qu'aurait-elle subi, si elle avait avoué que c'était elle-même qui les avait écrits, ces vers ?

-oui il était de moi, ce beau poème. Elle sourit, se redressant de fierté à cette idée. Puis d'autres vers, tous nés sous sa plume, lui revinrent, désordonnés, approximatifs :

Epouse les contours de ce corps

Fatigué par tant de raideur

Bridé par mille ans de pudeur

Et qui pourtant te veut encore

Et :

Il me murmure mille mélodies

Ses bras me chantent mille caresses

O douce ivresse

Emmène-moi au paradis !⁸⁰

Ce passage que nous venons de citer ci-dessus, nous montre clairement le courage, la fermeté et la force du protagoniste Chahira car malgré toute la sauvagerie qu'elle a subie de la part de ses parents ainsi que leur incompréhension, ne l'a pas arrêtée, elle

⁷⁹*Ibid.* P.42.

⁸⁰*Ibid.* Pp. 41 42.

CHAPITRE III De la violence à la révolte féminine

s'est montrée forte et elle a continué à écrire et à rêver toute cette résistance, à ces actes cruels font d'elle une femme rebelle et révoltée.

Cette révolte se manifeste ainsi à travers le changement d'espace, car notre héroïne Chahira n'a pas hésité à quitter la maison familiale ainsi que son village *EL Moudja* pour aller s'installer ensuite en ville à *Tizi n'Tlelli* en pensant qu'elle trouvera la liberté dont elle rêvait, mais pas seulement, car elle avait décidé de s'installer toute seule dans un appartement, ce qui est strictement interdit dans un pays la tradition et la société ne tolère pas un tel acte (une femme qui vit toute seule) cette initiative est vue comme une révolte féminine par excellence, en effet toutes les femmes Algériennes n'avaient pas le courage d'effectuer un tel geste, d'ailleurs le passage ci-dessous le montre bien :

Il ne restait plus qu'à partir. C'est ce que, tous les jours, depuis cette malheureuse dispute, son orgueil maltraité lui répétait. Il fallait claquer la porte à son tour. Ces gens -là qui ne faisaient rien d'autre que désapprouver le moindre de ses gestes, jeter le blâme sur elle à chaque dispute, l'inviter sèchement au silence à chaque fois qu'elle ouvrait la bouche, ou alors ignorer insolemment ses paroles – ces gens-là pour qui elle avait toujours systématiquement tort – pourquoi resterait-elle avec eux ? Pourquoi les supporter plus longtemps, ceux-là qui ne respectaient pas ses quarante ans et qui riaient de sa maladie ?

Elle ne les laisserait plus la traiter de folle ; ils ne la menaceraient plus de l'interner. Plus jamais. Elle s'en irait. TIZI N'TLELLI l'accueillerait à bras ouvert. TIZI N'TLELLI lui prêterait un joli petit appartement dont le montant du loyer n'intimiderait pas sa modeste bourse. Et elle savourerait enfin le bonheur d'avoir son propre chez elle et de le gérer comme bon lui semblait. Il serait propre et calme et ensoleillé ; il serait o combien différent du logis triste et constamment sale où elle vivait maintenant !

Chahira, les femmes ne vivent pas seules, dans ce bled pourri, lui murmurait une voix intérieure, une voix timide qui osait à peine interrompre son enthousiasme et rappelle-toi que tu ne fais pas ton âge. Une jeune femme céli-

CHAPITRE III De la violence à la révolte féminine

bataire ne vit pas seule, ne l'oublie pas. Mais pourquoi une femme ne vivrait elle pas seule justement ?⁸¹

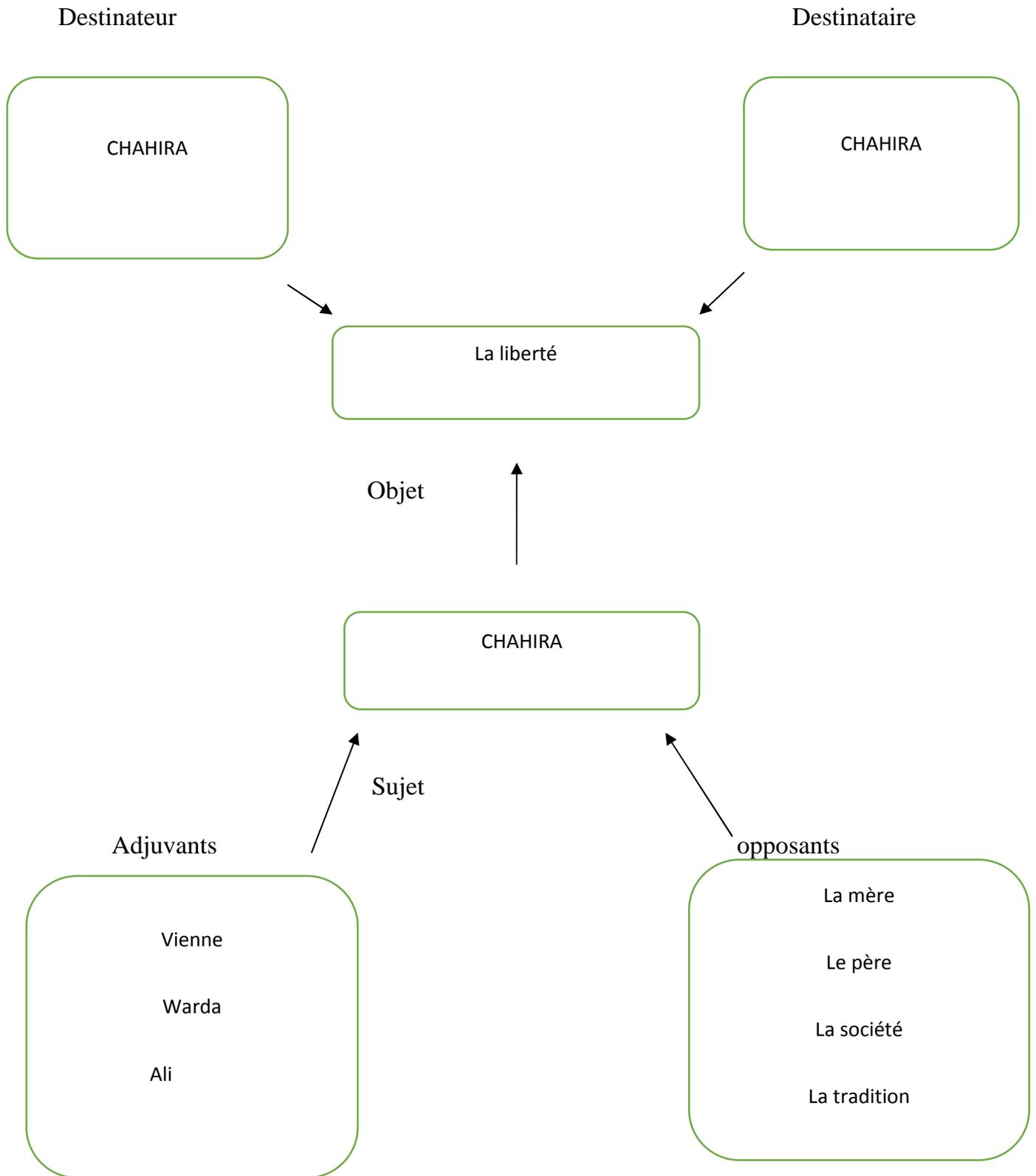
Ce passage nous montre que Chahira veut à tout prix quitter la maison familiale, la maison où elle a été le plus souvent maltraitée, violentée par les gens qui sont censés lui prêter main forte, la soutenir, la protéger. Toute cette agression et maltraitance est dû à l'état psychologique de Chahira puisque notre héroïne est psychotique et les gens fous n'ont pas de place dans la société ils sont en quelque sorte bannis.

1.2 LE Schéma ACTENIEL

Voici un schéma qui illustre l'objectif de Chahira, et nous aidera à mieux comprendre sa quête qui est de se libérer de la société, de sa famille et les traditions trop imposantes.

⁸¹Chouiten, Lynda. *Op.cit.*, Pp 78 79.

CHAPITRE III De la violence à la révolte féminine



CHAPITRE III De la violence à la révolte féminine

Le schéma actantiel est un outil qui permet d'analyser et d'étudier les relations entre les personnages et décrire leur rôle par rapport à l'histoire : « *le schéma actantiel appelé aussi modèle actanciel, rassemble l'ensemble des rôles (les actants) et des relations qui ont pour fonction la narration d'un récit (un acte au théâtre)* »⁸².

Le schéma actantiel ou modèle actantiel a été inventé en 1966 par Julien Greimas⁸³ il a comme but présenter le rôle et la relation entre les personnages dans récit « *c'est un dispositif permettant en principe, d'analyser toute action réelle ou thématiser (en particulier celles dépeintes dans les textes littéraires ou les images)* »⁸⁴

Le schéma actanciel se compose de six actants, chaque deux composants sont regroupés dans un axe, en tout le schéma actanciel contient trois axes : axe du vouloir (sujet, objet), axe du pouvoir (adjuvants, opposants) et axe du savoir (destinateur, destinataire).

1.2.1 L'Axe du vouloir

L'axe du vouloir contient deux actants : en premier lieu le sujet ou celui qui fait l'action, c'est le personnage qui doit accomplir une mission il s'agit généralement du personnage principal le cas de notre corpus puisque le sujet dans *Une Valse* est Chahira qui poursuit la quête de se libérer des règles imposées par la société, sa famille qui se montre incompréhensible ainsi que la tradition trop imposante qui ne convient guère au mode de vie souhaiter par Chahira.

En deuxième lieu l'objet : c'est ce que le sujet cherche à obtenir ou doit faire, c'est l'objectif de sa quête dans notre roman l'objet de la quête est la liberté puisque

⁸²<https://fr.m.wikipedia.org>

⁸³ JULIEN GREIMAS est un linguiste et sémioticien d'origine lituanienne et d'expression française c'est le créateur du schéma actanciel en 1966

⁸⁴Louis Hébert, *Dispositifs pour l'analyse des textes et des images*, Limoges, Presses de l'Université de Limoges, 2007<http://www.signosemio.com/greimas/modele-actantiel.asp>.

CHAPITRE III De la violence à la révolte féminine

tout le long du récit Chahira cherche à se libérer des conditions établies par la tradition et la société, les règles imposées par les parents ainsi que les fantômes qui l'embêtent sans cesse.

1.2.2 L'axe du pouvoir

Cet axe contient aussi deux actants, il s'agit des adjuvants et des opposants. premièrement les adjuvants qui sont tous les personnages et les éléments qui aident le héros à accomplir sa quête « *l'adjuvant aide à la réalisation de la jonction souhaiter entre le sujet et l'objet* »⁸⁵ Les adjuvants dans *Une valse* ne sont pas nombreux par rapport aux opposants car Chahira est une femme marginale, elle n'a pas beaucoup d'amis, donc les seules personnages qui l'ont aidée dans la réalisation de sa quête sont son amie Warda et Ali, ils l'ont poussée à poursuivre ses rêves et à les réaliser ainsi que *Vienne* la capitale Autrichienne qui la accueille à bras ouverts.

Deuxièmement, les opposants qui sont tous les personnages et éléments qui s'opposent à l'action du sujet pour atteindre l'objet de sa quête. Dans notre récit, les opposants sont très nombreux, commençant par les parents et la fratrie (la famille) qui est conservatrice et qui tient à ses traditions et ses coutumes, Chahira ne respecte guère car elle la trouve trop imposante et sévère. En deuxième lieu l'espace qui est considéré comme inconvenient puisque cet espace (*El Moudja* et *Tizi n'tlelli*) l'empêche de réaliser ses rêves et c'est pour cela que notre héroïne n'hésitera pas à changer d'espace, d'abord d'*El Moudja* à *Tizi n'tlelli* puis de *Tizi n'tlelli* à *Vienne* la ville de ses rêves en troisième et dernier lieu la tradition et la société qui se situent aussi comme opposants car la tradition emprisonne la femme dans un schéma patriarcal où l'homme règne et empêche la femme d'avancer et réaliser ses rêves, et ainsi, la société qui est attachée à

⁸⁵<http://www.signosemio.com/greimas/modele-actantiel.asp>

CHAPITRE III De la violence à la révolte féminine

la tradition et respecte toutes les règles établies emprisonne la femme dans un carcan qu'elle refuse.

1.2.3 L'axe du savoir

Ce troisième et dernier axe se compose ainsi de deux actants : le destinataire et le destinataire : le destinataire est celui qui incite ou pousse le sujet à faire l'action, à agir, il peut être un personnage, un sentiment, une idée..., Chahira est le destinataire de cette quête puisque c'est elle qui rêve de cette liberté et c'est elle qui va franchir le pas et accéder à cette indépendance en passant à l'acte et en se révoltant contre toutes les violences et les personnes contribuant à son malheur.

Le destinataire : est celui ou ceux qui obtiennent un bénéfice à la fin de la mission dans ce cas-là le destinataire est aussi Chahira car après avoir franchi tous les obstacles Chahira réussit à se libérer et quitte enfin l'Algérie, le pays où elle se sentait enfermée, violente et maltraitée pour atterrir à Vienne le pays de liberté.

Nous avons fait appel au schéma actantiel pour mieux comprendre l'initiative de notre travail de recherche, car dans notre corpus, le personnage principal qui est une femme subit beaucoup de violence et beaucoup d'acharnement de la part de son entourage et c'est cette violence qui a poussé notre héroïne à se rebeller et à se révolter pour enfin se libérer.

CHAPITRE III De la violence à la révolte féminine

Conclusion

Dans ce dernier chapitre, nous avons pour objectif d'expliquer comment le personnage est passé de la violence à la révolte féminine. Nous avons commencé par faire un bref résumé sur l'écriture féminine maghrébine d'expression française, car avant, l'écriture était destinée aux hommes puis par la suite la situation a évolué où les femmes se sont mises à leur tour à écrire, ce qui a donné naissance à cette écriture qui est une littérature de lutte car ces écrivaines combattent pour changer la triste situation dans laquelle vivaient les femmes maghrébines.

Puis, nous avons expliqué comment Chahira l'héroïne est considérée comme un personnage révolté en citant les causes qui l'ont poussée à agir et à se révolter mais aussi à changer carrément de vie, tout en se référant à des extraits tirés de notre corpus.

En fin, on a clôturé le chapitre par un schéma actantiel pour mieux expliquer la quête du protagoniste Chahira : la liberté, en respectant les règles du schéma tout en citant les éléments qui entourent ce modèle actantiel : le sujet, l'objet, le destinataire, le destinateur, les adjuvants et les opposants

CONCLUSION GENERALE

CONCLUSION GENERALE

La littérature maghrébine d'expression française plus précisément Algérienne a été marquée par plusieurs écrivains et écrivaines qui ont su franchir toutes les barrières afin de relater leur vécu et dénoncer les horreurs du colonisateur français.

Lynda Chouiten est une de ces écrivaines, femme qui a su s'imposer par un style qui lui est propre en transgressant tous les tabous de la société, plus exceptionnellement ceux liés à la femme. A travers ses écrits, Chouiten a pu exposer plusieurs thèmes qui traitent : la violence, la quête de soi, la liberté de la femme, la condition féminine en Algérie...

Cette auteure féministe a choisi de suivre le chemin des grandes écrivaines telles que Malika MOKEDDEM, Maïssa BEY, Taous AMROUCHE. Les plus grandes romancières rebelles que l'Algérie a connues et qui défendent la cause féminine, qui sont pour la liberté de la femme et pour l'égalité entre les deux sexes (hommes et femmes).

La lecture de ce roman nous a permis de comprendre le lien entre la violence faite aux femmes et leur révolte mais aussi le rôle que joue l'espace dans cette agression. Cette révolte reste le résultat de toutes les violences et agressions qu'elles ont subies et qui les ont poussés à se rebeller et faire face à leur destin malheureux.

La violence présente dans notre corpus est faite de manière différente, elle est présentée sous plusieurs formes qu'elle soit physique, morale, psychologique, familiale, olfactive...

Une Valse est une œuvre qui traite de la violence contre la femme par excellence puisqu'elle raconte l'histoire d'une jeune couturière qui refusait de respecter les règles établies par la société car elle voulait être une femme indépendante et libre, ce qui déplaisait à sa famille. La protagoniste a subi plusieurs violences de plusieurs personnes

CONCLUSION GENERALE

notamment son entourage le plus proche (ses parents et sa fratrie) cette agression a poussé notre personnage à se rebeller et se révolté en quittant à plusieurs reprises son domicile en premier lieu la maison paternelle où elle subissait tous types de violences (physique, psychologique...) puis la maison qu'elle avait loué à Tizi N'tlelli où les habitants n'étaient pas assez ouverts d'esprit à son goût pour atterrir enfin à Vienne la ville de ses rêves.

En guise de conclusion l'analyse de notre corpus *Une Valse*, nous a permis de faire le lien entre la violence et l'espace, nous avons réussi à répondre à notre problématique qui se présente ainsi : Quel est l'élément déclencheur de cette violence ? Et à travers notre analyse, nous avons pu constater que l'élément déclencheur de la violence est l'espace puisqu'après avoir quitté l'Algérie, Chahira a trouvé sa liberté tant attendue et a laissé toutes les violences faites par son entourage derrière elle.

Nous pouvons dire que l'héroïne a réussi sa propre libération malgré tous les obstacles : elle a pu franchir toute une société ligotée par les carcans d'une tradition néfaste ainsi que toutes les violences faites sur elle mais il reste une question, le rêve est-il réalisé ? Nous espérons que parmi les recherches à venir, il est possible d'envisager d'approfondir cette question.

Dans l'écriture de la révolte le corps devient comme le dit Assia Djébar « la quatrième langue » le corps qui représente l'intimité de la femme est largement abordé dans l'écriture féminine, nous aurions voulu démontrer cet aspect dans *Une Valse*, et montrer que Lynda Chouiten sans tomber dans l'intimité a évoqué le corps comme arme, comme objet de souffrance, comme moyen aussi de souffrance, le corps représente dans la littérature un moyen d'exprimer les maux de la société, la jeune héroïne souffre de son corps, elle porte en elle une tare et elle cherche à s'en extirper sans succès ; les maux dont elle souffre émanent certes du corps familial mais aussi de son corps qu'elle n'aime plus, qu'elle ne cache pas mais qu'elle n'exhibe pas non plus.

CONCLUSION GENERALE

Faute de temps notre analyse est loin d'être achevée, nous pensons qu'une autre analyse du corps comme langage qui déballe les pertes et les trahisons, mais qui révèle aussi l'amour de soi, l'amour de la liberté.

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE

BIBLIOGRAPHIE

Corpus

CHOUITEN, Lynda, *Une Valse*, édition casbah, Alger, 2019.

Ouvrages théoriques

ACHOUR, Christiane, *Anthologie de la littérature algérienne d'expression française*, Paris ENAP Bordas, 1990.

Noun, Algériennes dans l'écriture, Biarritz : Atlantica, 1998.

BACHELARD, Gaston, *La Poétique de l'espace*, 1957.

BAUDRY, Patrick, *violence, soins et tiers social*, JALMALV, 1996.

BENDJELID, Fouzia, *le roman algérien de langue française*, Alger, édition CHIHAB, 2012.

GOLDENSTEIN, Jean-Pierre, *Lire le roman*, BRUXELLES, De Bocck, 2005

LABICA, George, *pour une théorie de la violence* (http://www.lahaine.org/labica/b2-img/labica_violence_01.pdf).

NICOLAS, Gustave, *la psychologie de l'espace*, Paris, 1981.

PARAVY, Florence, *l'espace dans le roman africain francophone contemporain (1970-1990)*, Paris, L'HARMATTAN, 1999.

Articles

AUBRY, Anne, « Malika Mokeddem, ou la recherche d'un espace ou devenir soi-même » *in synergies chili* n°12, 2016.

BIBLIOGRAPHIE

DESIRE, Wa Kabwe segatti, « l'exil dans les littératures africaines poste coloniales », *in presses universitaires de perpignan*, 2010. Disponible sur <https://books.openedition.org/pupvd/3058>

EL NOSREY, Névine, *Témoignages fictionnels au féminin : une réécriture des blancs de la guerre civile algérienne*, Amsterdam-New York, NY 2012.
<https://books.google.dz/books?isbn:9401208670>.

La figure de la mère dans la littérature <https://www.étudier.com>

LATACHI, Imen, « entretien avec Lynda CHOUITEN » *in Tamazight Magazine*, 2020.

Santé- médecine. *Journaldesfemmes.com* conseils pratiques définition [Http:// santé.Journaldesfemmes.fr/Faq / définitions-237](http://santé.Journaldesfemmes.fr/Faq/définitions-237).

Louis Hébert, *Dispositifs pour l'analyse des textes et des images*, Limoges, Presses de l'Université de Limoges, 2007 <http://www.signosemio.com/greimas/modele-actantiel.asp> MEZ-GUELDI, Zohra, *la maternité dans la littérature féminine au Maroc*, université HASSAN II d'ain chock, Casablanca.

Paysages littéraires des années 90 : témoigner d'une tragédie, p.119. [Http:// www.limag.com](http://www.limag.com)

Santé- médecine. *Journaldesfemmes.com* conseils pratiques définition [Http:// santé.Journaldesfemmes.fr/Faq / définitions-237](http://santé.Journaldesfemmes.fr/Faq/définitions-237).

Thèses et Mémoires

SALAMANI, MOURAD, « Etude de l'espace dans l'œuvre romanesque dibienne à la lumière de l'apport de la géocritique et des approches postcoloniales ». Thèse de doctorat, département de français, université de Bejaia, 2018.

BIBLIOGRAPHIE

Dictionnaires et encyclopédies

DORAN. Roland & PAROT. Françoise (dir), *dictionnaire de la psychologie*, Paris, PUF, 2004.

Dictionnaire Amazon

FEROL. Gilles, GAUCHE. Philippe, DUPREZ. Jean-Marie, GABREY. Nicole, SIMON. Michel, *dictionnaire de la sociologie*, Paris, Armand Colin, 2012.

Le robert dictionnaire Ed 1998

Le Robert, dictionnaire du collège, 2013.

Dictionnaire l'internaute en ligne

Sitographies

http://initiative.ca-lynda-chouiten-auteur-de-une-valse-lauréate-du-prix-assia-djebar-du-mellieur-roman-français_edition-2019.

www.larousse.fr/dictionnaires/français/violence/82071.

Santé- médecine. Journaldesfemmes.com conseils pratiques définition [Http:// santé. Journaldesfemmes.fr/Faq / définitions-237](http://santé.Journaldesfemmes.fr/Faq/définitions-237).

<http://www.linternaute.fr/définition>

<http://mobile-dictionary.reverso.net>

<https://books.openedition.org/pupvd/3058>

<http://www.cercle-enseignement.com/College/Sixieme/Dossiers-thematiques/L-exil>.

<https://www.larousse.fr>

BIBLIOGRAPHIE

<http://www.signosemio.com/greimas/modele-actantiel.asp>

<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/espace/31013>

Table des matières

Table des matières

REMERCIEMENTS

Dédicaces

INTRODUCTION GENERALE	5
CHAPITRE I	5
Une étude spatiale dans Une valse	5
Introduction	6
1. Qu'est-ce qu'un l'espace ?	7
1.1 Autour de la notion de l'espace en littérature	7
2. L'espace d'enfermement	8
2.1 <i>El Moudja</i>	9
2.1.1 La maison : un espace en crise.....	10
2.1.2 Le conflit familial	10
2.2 <i>Tizi n'telli</i>	11
2.3 <i>Vienne</i> : espace de liberté.....	12
2.3.1 L'exil géographique	13
3. L'espace masculin et l'espace féminin.....	16
Conclusion.....	18

Table des matières

CHAPITRE II	19
La violence dans Une Valse	19
Introduction	20
1. Qu'est-ce que la violence ?	21
1.1 La violence physique	23
1.2 La violence morale (psychologique).....	25
1.3 La violence olfactive.....	26
1.4 La violence familiale.....	27
1.5 La violence du langage	28
1.5.1 Le Père	30
1.5.2 La Mère.....	31
1.5.3 La sœur.....	33
1.6 L'exil en littérature.....	35
1.6.1 Définition de l'exil.....	35
1.6.2 L'exil psychologique.....	36
Conclusion.....	38
CHAPITRE III	39

Table des matières

De la violence à la révolte féminine.....	39
Introduction	40
1.1 Chahira, un personnage révolté.....	43
1.1.1 Définitions de la révolte.....	43
1.2 LE Schéma ACTENIEL.....	47
1.2.1 L’Axe du vouloir.....	49
1.2.2 L’axe du pouvoir.....	50
1.2.3 L’axe du savoir	51
Conclusion.....	52
CONCLUSION GENERALE	53
BIBLIOGRAPHIE	58
Sitographies	60

Le résumé

Le présent travail de recherche repose sur la violence de l'espace dans *une Valse* de l'écrivaine Algérienne Lynda Chouiten. Avant de commencer l'analyse de ce roman nous avons brièvement commencé par nous introduire dans l'univers de l'écrivain maghrébin plus précisément algérien, pour comprendre le choix des thèmes abordés. Ainsi nous avons pu évoquer la place qu'occupe la femme algérienne dans la société et les enjeux de son émancipation c'est dans cette logique que nous avons posé la problématique suivante : qu'est ce qui est l'élément déclencheur de la violence dans *une Valse* de Lynda Chouiten ? afin de répondre à cette question nous avons subdivisé notre étude en trois chapitres

Dans le premier chapitre, nous avons étudié l'espace dans *une Valse* ou nous avons défini la notion de ce dernier (l'espace) selon plusieurs théoriciens puis nous avons évoqué les espaces présents dans le texte et montré l'influence qu'ils ont sur le personnage principal.

Le deuxième chapitre comporte l'analyse de la violence dans le texte ou nous avons défini cette notion selon différents dictionnaires, ensuite nous avons évoqué la thématique de la violence présente dans le roman.

Dans le troisième et dernier chapitre nous avons évoqué la révolte en commençant par la définir puis montrer comment elle se manifeste dans le texte enfin nous avons fini par un schéma actantiel pour éclaircir et expliquer la quête de notre personnage principal.

Les mots clés :

La violence

La révolte

La liberté

Le féminisme